

Évolution du commerce mondial en 2004, et perspectives pour 2005

1. Le commerce mondial en 2004: faits saillants

La plupart des grandes régions ont enregistré en 2004 une forte croissance économique qui a permis une expansion vigoureuse du commerce mondial. Les échanges et le PIB de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale ainsi que de la Communauté d'États indépendants (CEI) ont été particulièrement florissants. La croissance des échanges et de la production s'est également accélérée en Amérique du Nord, en Asie et, dans une moindre mesure, en Europe. Un fait notable en 2004 a été que les deux pays les plus peuplés de la planète – la Chine et l'Inde – ont enregistré une croissance économique exceptionnelle (9,5 pour cent et 7,3 pour cent, respectivement) et ont vu leurs échanges très fortement progresser pour la deuxième année consécutive.

La croissance des échanges a encore été supérieure à celle de la production en 2004. Un examen des tendances par secteurs montre que ce phénomène a été particulièrement notable pour les produits manufacturés et seulement marginal pour les produits agricoles. Le volume des échanges de combustibles et autres produits des industries extractives s'est développé légèrement plus rapidement que la production, celle-ci enregistrant sa croissance la plus forte depuis plus de dix ans. L'envolée de la demande de nombreux produits primaires, en particulier de combustibles et autres produits des industries extractives, a entraîné une tension des marchés et de fortes hausses de prix. La dépréciation de 9 pour cent du dollar des États-Unis par rapport à un panier de monnaies européennes en 2004 a contribué à faire monter les prix des échanges européens en dollars et la valeur nominale des échanges. La hausse des prix des produits de base, conjuguée au raffermissement des monnaies européennes, s'est traduite par un taux de croissance à deux chiffres des prix nominaux dans le commerce mondial.

L'évolution des prix a souvent été le principal facteur à l'origine de la fermeté relative des courants d'échanges en 2004. Cette observation est valable tant pour le commerce des marchandises que pour celui des services commerciaux. Essentiellement grâce à une forte augmentation des prix, la valeur des exportations mondiales de fer et d'acier, de minerais et de métaux non ferreux et de combustibles a enregistré une hausse de l'ordre de 30 à 45 pour cent en 2004. La flambée récente de la valeur de ces exportations faisait contraste avec la longue période de déclin des parts de ces catégories de produits dans le commerce mondial.

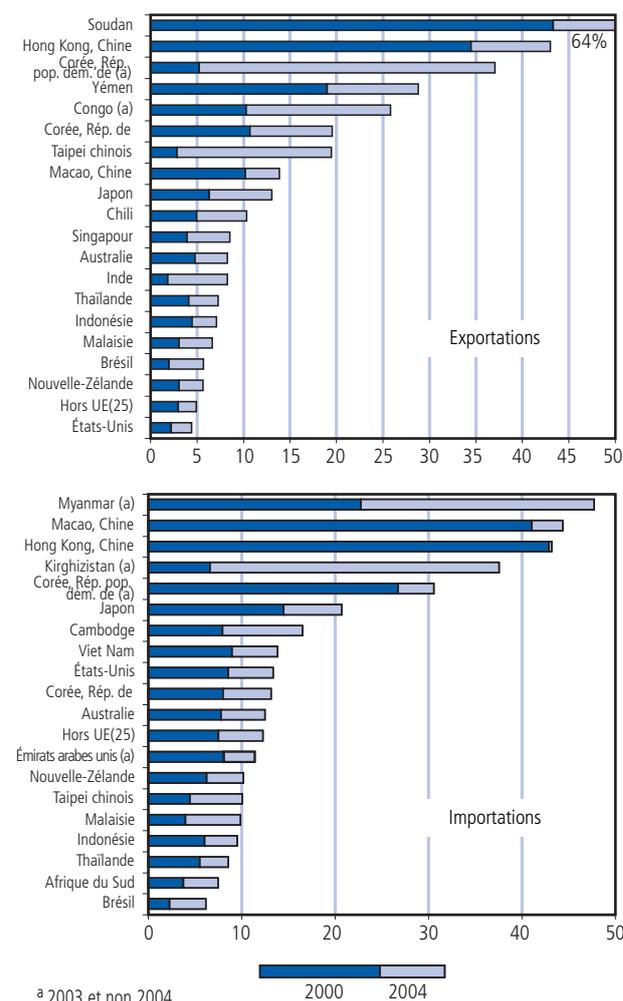
Une nouvelle ventilation plus détaillée du commerce mondial des marchandises dans le présent rapport montre la fermeté des exportations d'instruments scientifiques et de contrôle, qui ont progressé plus rapidement que les autres produits manufacturés, tant à court qu'à moyen terme. En 2004, le commerce des instruments scientifiques et de contrôle a été presque aussi important que celui des textiles.

Les exportations de marchandises de la CEI, de l'Afrique et du Moyen-Orient, qui consistent essentiellement en combustibles et autres produits des industries extractives, ont connu une progression de l'ordre de 29 à 37 pour cent en 2004. Les ventes de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, plus diversifiées, ont augmenté de près de 30 pour cent, sous l'effet

notamment de la reprise économique enregistrée en Argentine et au Venezuela. Les importations de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, régions importatrices nettes de combustibles et autres produits des industries extractives, ont augmenté en valeur plus rapidement que les exportations en grande partie grâce à l'évolution relative des prix. La hausse des prix des produits de base, conjuguée à une augmentation du volume des exportations de combustibles, a permis aux PMA de participer pleinement à l'expansion du commerce mondial et d'accroître leur part dans les exportations et importations mondiales de marchandises en 2004.

Mis à part la hausse des prix des produits pétroliers, l'autre fait particulièrement notable en 2004 a été confirmation de l'émergence de la Chine en tant qu'importateur et fournisseur de biens et services. La croissance dynamique et soutenue de ses exportations et importations au cours des dernières années a placé la Chine au troisième rang des grandes puissances commerciales en 2004. La Chine est même devenue le premier importateur mondial de nombreux produits de base et le premier fournisseur mondial d'un certain nombre de produits manufacturés. Le graphique 1 ci-dessous montre bien l'importance croissante de la Chine en tant que partenaire

Graphique 1
Part de la Chine dans les exportations et les importations de marchandises de certaines économies, 2000 et 2004
(Part en pourcentage)



commercial d'un certain nombre d'économies entre 2000 et 2004. Comme on pouvait s'y attendre, la part de la Chine est particulièrement importante dans de nombreuses économies asiatiques et un certain nombre de pays exportateurs de produits de base d'Afrique et du Moyen-Orient (Soudan, Congo et Yémen) ont aussi la Chine pour principal client.

La part des exportations ou des importations de la Chine dans les échanges d'un certain nombre de pays a doublé au cours des quatre dernières années. La progression rapide de la Chine dans le commerce international crée des opportunités pour de nombreux pays mais impose également des ajustements à d'autres. Les fournisseurs de produits primaires se félicitent du raffermissement de la demande chinoise, mais les autres importateurs sont confrontés à une concurrence plus forte et doivent en moyenne payer des prix plus élevés pour leurs importations de produits de base. Le rôle accru de la Chine en tant que fournisseur de produits électroniques et de textiles a exacerbé la concurrence et fait baisser les prix dans ces secteurs. Si c'est là une bonne nouvelle pour les consommateurs, les producteurs concernés dans les pays développés et en développement se voient contraints de procéder à des ajustements face à cette situation nouvelle. Le système commercial international doit relever le défi que représente l'introduction progressive d'ajustements qui ne suscitent pas de réaction protectionniste. Les négociations commerciales en cours dans le cadre du Cycle de Doha sont l'occasion de renforcer le système commercial mondial contre de dangereuses tendances au repli sur soi.

2. Évolution du volume des échanges et de la production en 2004

En 2004, le volume des exportations de marchandises a progressé de 9 pour cent, son meilleur résultat depuis 2000. Cette accélération est largement imputable aux très bons résultats du commerce des produits manufacturés qui s'est accru de 10 pour cent, soit un rythme deux fois plus rapide qu'en 2003. La production mondiale de marchandises a augmenté de 4 pour cent, ce qui est son meilleur résultat depuis 2000, année pendant laquelle elle a enregistré une progression de plus de 5 pour cent (graphique 2).

Selon les estimations, le commerce des produits agricoles a progressé en termes réels de 3,5 pour cent en 2004, comme

l'année précédente. Les exportations de produits agricoles de l'Amérique du Nord ont marqué le pas et celles de l'Europe ont augmenté de 2,5 pour cent, ce qui était inférieur à la moyenne mondiale. Les exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, ainsi que de la région de la CEI et de l'Afrique, ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne. L'Asie, importateur net de produits agricoles, a accru ses exportations de 3 pour cent en 2004. La croissance du commerce des produits agricoles est demeurée supérieure à celle de la production (3 pour cent), mais l'écart a été le plus faible depuis 2000.

La forte hausse des prix des combustibles et des produits des industries extractives sur les marchés internationaux est allée de pair avec un nouveau raffermissement du volume des échanges mondiaux de cette catégorie de produits. Les échanges de combustibles et de produits des industries extractives se sont accrus de 5,5 pour cent en 2004, soit une progression encore plus forte que l'année précédente, et ce malgré un ralentissement du taux de croissance des expéditions en provenance du Moyen-Orient, principal fournisseur, qui est revenu à quelque 5 pour cent. La reprise des exportations en provenance des deux Amériques, associée au fait que les expéditions de la CEI et de l'Afrique ont confirmé leur forte expansion, a contribué à cet essor des échanges en 2004, lequel a été nettement supérieur à la croissance moyenne à long terme (1973-2004). Les États-Unis et la Chine ont absorbé une bonne part de l'accroissement des exportations pour couvrir leur forte demande de pétrole. La croissance mondiale de la production dans le secteur des industries extractives à légèrement dépassé 4 pour cent. Il faut remonter à 1989 pour trouver une progression annuelle aussi forte de la production.

La croissance du commerce mondial des produits manufacturés, de 10 pour cent en 2004, a été largement supérieure à celle de la production manufacturière mondiale. C'est une fois encore le secteur manufacturier qui est en grande partie à l'origine de l'excédent de la croissance du commerce de marchandises par rapport à celle de la production.

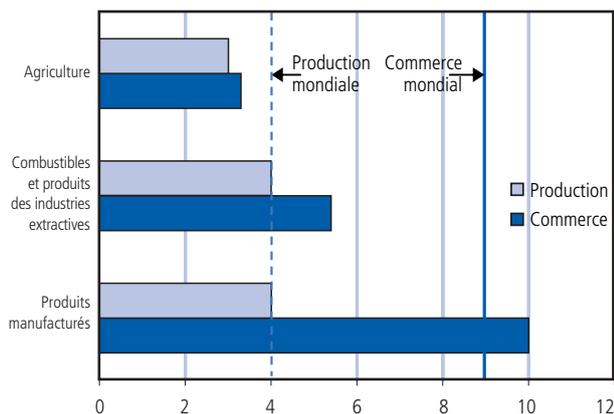
Le commerce des produits manufacturés s'est accru de 10 pour cent en termes réels en 2004, sa plus forte progression depuis 2000. Cette expansion plus vigoureuse du commerce mondial des produits manufacturés est due surtout à la reprise des exportations de l'Amérique du Nord (9 pour cent) et de l'Europe (7 pour cent). Ensemble, ces deux régions assurent encore près des deux tiers du commerce mondial des produits manufacturés. Selon les estimations, les exportations de produits manufacturés de l'Asie, en termes réels, ont augmenté de 15 pour cent et représentent maintenant 30 pour cent du commerce mondial. Les bons résultats commerciaux de l'Asie sont encore plus remarquables si on les examine à moyen terme. Entre 2000 et 2004, le volume des exportations de produits manufacturés en provenance de l'Asie aurait augmenté de 40 pour cent, contre 13 pour cent pour l'Europe. En Amérique du Nord, le volume des exportations n'a retrouvé qu'en 2004 son niveau record de 2000 (en raison d'une contraction des exportations en 2001 et 2002).

En termes réels, les échanges de services commerciaux au niveau mondial sont difficiles à évaluer car on manque d'informations sur les prix. Pour certains grands pays négociants, des informations sont cependant fournies par les données relatives aux comptes nationaux. D'après ces informations, la croissance réelle des exportations et des importations de services a été moins forte que celle des marchandises.¹

Graphique 2

Croissance du volume du commerce mondial de marchandises et la production par secteur en 2004

(Variation en pourcentage)



¹ Aux États-Unis, en termes réels, les exportations de services se sont accrues de 7,4 pour cent et les importations de 9,6 pour cent en 2004, soit dans chaque cas environ 1,5 point de pourcentage de moins que pour le commerce des marchandises. Dans l'UE(25), en termes réels, les exportations de services ont progressé de près de 5 pour cent et les importations de services d'environ 3 pour cent en 2004. Là encore, la progression des échanges de marchandises a été nettement plus forte que celle des services.

Tableau 1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2000-2004

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2004	2000-04	2002	2003	2004
Marchandise	8907	9	5	17	21
Produits agricoles	783	9	6	16	15
Combustibles et produits des industries extractives	1281	10	0	23	32
Produits manufacturés	6570	9	5	16	20
Services commerciaux	2125	9	7	14	18
Transports	500	10	4	14	23
Voyages	625	7	4	10	18
Autres services commerciaux	1000	11	10	16	16

3. Valeur des échanges de marchandises et de services commerciaux, en dollars, par secteur

En 2004, la valeur en dollars du commerce mondial a été dopée par l'évolution des volumes et des prix. Les prix des produits primaires et des services de transport ont enregistré de très fortes hausses. Le commerce mondial des marchandises a fait un bond de 21 pour cent, atteignant 8,9 billions de dollars, ce qui représente le plus fort accroissement annuel en valeur depuis 1979 (voir tableau II.1). Cette augmentation est imputable pour un peu plus de moitié à l'évolution des prix. Les exportations de combustibles et autres produits des industries extractives se sont accrues de près d'un tiers en 2004 et, comme l'année précédente, leur expansion a été nettement plus rapide que celle du commerce des produits manufacturés ou des produits agricoles qui a augmenté de 20 et 15 pour cent, respectivement. La progression des exportations mondiales de services commerciaux a été de 18 pour cent en 2004, dépassant pour la première fois la barre des 2 billions de dollars (tableau 1). Entre 2000 et 2004, les exportations mondiales de marchandises et celles de services commerciaux ont enregistré une hausse annuelle de quelque 9 pour cent en moyenne. Pour la première fois depuis 1995, l'expansion des exportations de services de transport a dépassé celle des autres services commerciaux. Les services de voyage se sont fortement raffermis en 2004, mais représentent encore une part plus faible du commerce des services qu'en 2000.

Commerce des marchandises par groupe de produits

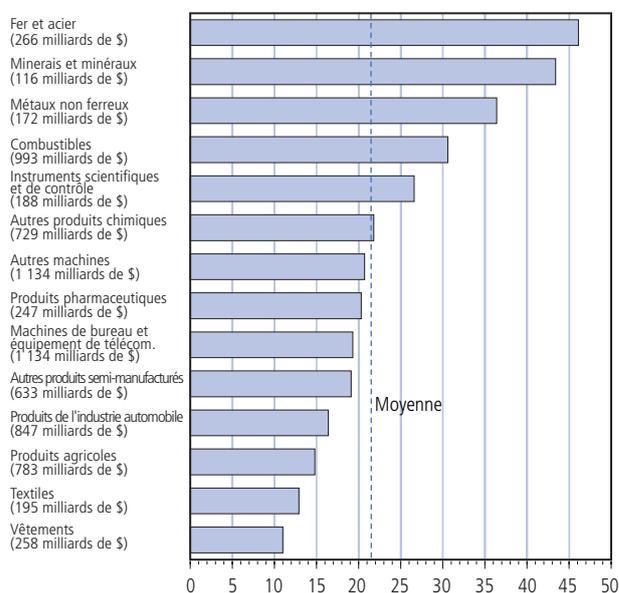
Le graphique 3 et le tableau IV.1 montrent les exportations mondiales de marchandises, par produit en 2004, suivant une nouvelle ventilation plus détaillée. Pour une description des modifications, voir l'encadré 1. Le commerce des marchandises en 2004 s'est distingué par les disparités exceptionnellement fortes observées dans les variations annuelles de la valeur pour les différents groupes de produits. Pour quatre groupes de produits – fer et acier, minerais et minéraux, métaux non ferreux et combustibles – la progression des exportations mondiales s'est située entre 46 et 31 pour cent, tandis que pour trois autres – produits agricoles, textiles et vêtements – elle a été bien plus faible, se chiffrant entre 15 et 11 pour cent. Les

larges différences observées dans la croissance de la valeur s'expliquent principalement par le fait que les tendances des prix étaient très différentes selon les produits. L'évolution des prix à l'importation aux États-Unis le montre bien. En 2004, les prix à l'importation des produits sidérurgiques ont fait un bond de près de 40 pour cent, dans ce pays, tandis que ceux des vêtements restaient stationnaires. Les prix à l'importation aux États-Unis pour les combustibles et les autres produits des industries extractives ont augmenté en moyenne de 28 pour cent, tandis que pour les produits agricoles cette progression s'établissait à 9 pour cent. Pour de plus amples renseignements sur les prix des échanges, voir les tableaux A.26 à A.28 de l'Appendice. La nouvelle ventilation par produits adoptée dans le présent rapport met également en lumière la forte progression des échanges d'instruments scientifiques et de contrôle ces dernières années. En 2004, les exportations mondiales de cette catégorie de produits ont enregistré une hausse de 27 pour cent, atteignant 188 milliards de dollars, soit presque le niveau des exportations mondiales de textiles. Les échanges de ce groupe de produits s'effectuent essentiellement entre l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

Graphique 3

Exportations mondiales de marchandises par groupe de produits, 2004

(Variation annuelle en pourcentage)



Encadré 1: Nouveaux groupes de pays et de produits dans les statistiques commerciales de l'OMC

L'OMC a adopté récemment une nouvelle classification normalisée des groupements géographiques et des groupes de produits qui apparaît pour la première fois dans la nouvelle édition des *Statistiques du commerce international*. Ces modifications devraient permettre de faire mieux comprendre les faits nouveaux survenus récemment dans le domaine économique et technologique, tout en étant assez proches des classifications utilisées dans les éditions antérieures de cette publication. Les changements les plus importants apportés aux groupements géographiques ont trait à l'élargissement de l'Union européenne, qui est passée de 15 à 25 membres, et à l'inclusion du Mexique dans l'Amérique du Nord. Les groupes de produits existants ont été repris avec peu de modifications, mais des ventilations plus détaillées ont été adoptées pour certains produits. Prière de se référer aux notes techniques pour plus de détails.

Résumé des changements apportés aux groupements géographiques

Avec l'adhésion de dix nouveaux États membres à l'Union européenne en mai 2004, les groupes *Europe occidentale* et *Europe centrale et orientale, États baltes et Communauté d'États indépendants (économies en transition)* sont devenus obsolètes. Par conséquent, deux nouveaux groupes ont été créés: *Europe* et *Communauté d'États indépendants*. Le nouveau groupe *Europe* est divisé en deux sous-groupes *Union européenne (25)* et *Autres pays d'Europe*.

Le Mexique a été inclus dans le groupe *Amérique du Nord*, en raison de sa situation géographique et de sa forte intégration économique dans cette région. Autrefois, les échanges commerciaux du Mexique dominaient largement les échanges de l'*Amérique latine* avec les États-Unis, ce qui tendait à fausser les chiffres globaux pour la région. En conséquence, le groupe *Amérique latine* a été remplacé par un nouveau groupe intitulé *Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes*, dont le Mexique est exclu. Les autres régions n'ont pas été modifiées par rapport aux années précédentes.

Les utilisateurs pourront encore obtenir les chiffres du commerce régional pour l'*Amérique latine* et l'*Amérique du Nord* à l'exclusion du Mexique sur notre base de

données en ligne à l'adresse suivante <http://stat.wto.org>. Cependant, pour le nouveau groupe *Europe* nous n'avons pas été en mesure de fournir avant l'année 2000 des séries chronologiques au niveau des produits par partenaire qui soient cohérentes par rapport aux années précédentes.

Résumé des changements apportés aux groupes de produits

La classification des produits doit être périodiquement ajustée pour tenir compte des progrès techniques et de l'évolution des courants d'échanges mondiaux. De nombreux changements de ce type sont survenus ces dernières années, justifiant cette révision des groupes de produits de l'OMC. Les modifications apportées relèvent de deux grandes catégories: 1) modification du nom des groupes existants dans un souci de transparence et de clarté; et 2) ajouts de nouveaux groupes pour permettre une ventilation plus détaillée des principaux produits.

Tous les produits existants ont été repris dans la nouvelle classification mais certains ont été rebaptisés pour plus de clarté. Ainsi, le groupe *Produits des industries extractives* a été conservé mais rebaptisé *Combustibles et produits des industries extractives* afin de tenir compte du fait que les combustibles constituent l'élément le plus important de ce groupe. Par ailleurs, les *Machines et appareils électriques* ont été rebaptisés *Instruments et appareils électriques*.

Autre modification plus importante du point de vue des utilisateurs, de nouveaux groupes de produits ont été ajoutés. Le groupe *Produits chimiques* a été divisé en *Produits pharmaceutiques* et *Autres produits chimiques* pour refléter l'importance accrue des produits pharmaceutiques dans le commerce international. Le groupe *Équipement de bureau et de télécommunication* a également été divisé en sous-groupes: *Machines de bureau et de traitement électronique de l'information*, *Équipement de télécommunication* et *Circuits intégrés et composants électroniques*. Les *Autres biens de consommation*, rebaptisés *Autres produits manufacturés*, ont été divisés en *Effets personnels et articles de ménage*, *Instruments scientifiques et de contrôle* et *Articles manufacturés divers*. En effet, les groupes existants étaient devenus très importants et trop hétérogènes pour fournir des informations significatives. Voir les notes techniques pour les définitions précises des nouveaux produits.

Les exportations mondiales de *produits agricoles* ont progressé de 15 pour cent, se chiffrant à 783 milliards de dollars en 2004.² La croissance des exportations a été non seulement moins rapide qu'en 2003, mais également inférieure à celle du commerce mondial des marchandises, ce qui a ramené la part des produits agricoles dans les échanges mondiaux de marchandises à son niveau le plus faible de 8,8 pour cent (enregistré pour la première fois en 2000). La progression de la valeur en dollars du commerce mondial des produits agricoles est largement imputable à l'évolution des prix, le prix unitaire des produits agricoles ayant augmenté, d'après les estimations, de 11 pour cent en 2004. Les exportations de matières premières agricoles se sont accrues plus rapidement que celles des produits alimentaires, ce qui constitue une tendance nouvelle. Les exportations européennes de produits agricoles ont progressé un peu moins que le commerce mondial et ont représenté 47 pour cent des ventes mondiales en 2004. Le commerce intra-européen de produits agricoles a compté pour 38 pour cent des échanges mondiaux de ces produits en 2004. La croissance des exportations de l'Amérique du Nord a non seulement été la moins rapide en 2004, mais la part de cette région dans les exportations mondiales de produits agricoles a en outre régressé de 4 points de pourcentage depuis 2000, revenant à moins de 17 pour cent en 2004. Les exportations de produits agricoles des États-Unis, affectées par les mauvaises conditions climatiques et la découverte de cas d'encéphalite spongiforme bovine (ESB) dans le bétail des États-Unis en décembre 2003, ont enregistré une croissance de 4 pour cent – soit le taux le plus faible parmi tous les principaux exportateurs (voir le tableau IV.8).³ Les exportations de produits agricoles de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, de l'Afrique et de la CEI ont affiché une progression supérieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive. Leur part dans les exportations mondiales de cette catégorie de produits a donc sensiblement augmenté entre 2000 et 2004. Bien que les exportations de produits agricoles de l'Asie dépassent celles de l'Amérique du Nord depuis 2003, la région demeure le premier importateur net mondial. Les exportations de l'Australie se sont redressées, enregistrant une hausse de 35 pour cent, soit la progression la plus forte parmi les principaux exportateurs de produits agricoles en 2004. Parmi les principaux importateurs de produits agricoles, la Chine a accru ses achats de quelque 40 pour cent pour la deuxième année consécutive.

Les exportations de *textiles* et de *vêtements* ont enregistré des progressions de 13 et 11 pour cent, respectivement, soit la croissance la plus faible parmi les principaux groupes de produits en 2004. Cette croissance assez médiocre de la valeur en dollars de ces produits est imputable en partie à des variations de prix modérées.⁴ Depuis 2000, la part combinée des textiles et des vêtements a diminué d'un demi-point de pourcentage, revenant à 5,1 pour cent des exportations mondiales de marchandises en 2004. L'accroissement nominal plutôt modéré du commerce mondial des textiles et des vêtements s'est accompagné de profondes variations de la part respective des fournisseurs. Hong Kong, Chine, la République de Corée et le Taipei chinois ont vu leurs exportations de vêtements chuter en termes absolus

de même que les États-Unis et le Mexique, non seulement en 2004 mais également pendant chacune des quatre années qui ont précédé la suppression du système de contingents ATV (31 décembre 2004). Parmi les pays qui ont augmenté leur part dans les exportations (de textiles et) de vêtements ces dernières années figurent la Chine, la Turquie, la Roumanie, le Viet Nam et la Tunisie. Ces pays ont enregistré une croissance à deux chiffres des exportations non seulement en 2004 mais également pendant toute la période 2000-2004.

Parmi les principaux fournisseurs, la Chine a vu ses expéditions de textiles et de vêtements s'accroître à un rythme plus de deux fois supérieur à celui des échanges mondiaux au cours des quatre dernières années.⁵ En 2004, les importations de vêtements des États-Unis en provenance de la Chine ont augmenté de plus d'un tiers, atteignant 16,2 milliards de dollars et dépassant pour la première fois les importations correspondantes de l'UE(25) et du Japon (tableau IV.81). La croissance des exportations de textiles et de vêtements de l'Europe a dépassé 10 pour cent, et a donc été seulement légèrement inférieure à celle du commerce mondial. Les exportations de vêtements de l'Afrique ont progressé d'environ 10 pour cent, se chiffrant à 9,5 milliards de dollars en 2004. Bien que les exportations africaines aient continué de s'accroître plus rapidement vers les États-Unis que vers l'UE(25), de gagner des parts de marché aux États-Unis et d'en perdre en Europe, les expéditions de vêtements de cette région vers l'UE(25) se sont établies à 7,7 milliards de dollars et étaient donc encore trois fois plus importantes que celles à destination des États-Unis (voir le tableau IV.81).

Le commerce mondial des *produits de l'industrie automobile* a progressé de 16 pour cent, s'établissant à 847 milliards de dollars en 2004. Pour la première fois depuis 1997, le commerce de ces produits s'est développé à un rythme moindre que celui des produits manufacturés. Les exportations européennes de produits de l'industrie automobile se sont à nouveau accrues plus rapidement que la moyenne mondiale et ont représenté 57 pour cent du commerce mondial. Une grande part de cette progression est due à une expansion du commerce intra-européen. Les exportations de l'Asie ont augmenté de 20 pour cent, atteignant 172,5 milliards de dollars en 2004 et dépassant pour la première fois les exportations de l'Amérique du Nord. Parmi les pays asiatiques, la République de Corée a enregistré une forte hausse de ses exportations (40 pour cent) tandis que le Japon demeurait à la traîne. Malgré ces résultats moins satisfaisants à l'exportation, le Japon assure encore plus de deux tiers des exportations asiatiques des produits de l'industrie automobile. La part de l'Amérique du Nord dans les exportations mondiales de ces produits a fléchi de 7 points de pourcentage entre 2000 et 2004, revenant à 20,3 pour cent des ventes mondiales. Ce tassement est imputable pour l'essentiel à l'atonie des échanges à l'intérieur de l'Amérique du Nord. Les régions exportatrices nettes de combustibles – c'est-à-dire le Moyen-Orient, l'Afrique et la CEI, et dans une moindre mesure l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale – ont été les marchés d'importation les plus dynamiques pour les produits de l'industrie automobile au cours des deux dernières années. Les exportations européennes de ces produits ont dépassé celles de l'Asie à destination de l'Afrique et de la CEI, mais les exportations de l'Asie dépassent celles de l'Europe à destination du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale (voir le tableau IV.64).

² La définition des produits agricoles appliquée dans le présent rapport est différente de celle de l'Accord sur l'agriculture de l'OMC. Voir les notes techniques à l'Appendice.

³ Les mauvaises conditions météorologiques et les maladies ont entraîné un recul de 11 pour cent de la production et de 15 pour cent des exportations de soja aux États-Unis. Les exportations de bovins et de viande bovine ont chuté de 83 pour cent, soit de 2,9 milliards en 2004.

⁴ Aux États-Unis par exemple, le prix des importations de vêtements est resté stationnaire tandis que les prix des importations de toutes les marchandises ont progressé de 5,7 pour cent (voir Appendice, tableau A.28). Les importations de vêtements des États-Unis ont augmenté de 6 pour cent en valeur et en volume en 2004.

⁵ Il faut cependant faire preuve d'une certaine prudence dans l'analyse de la progression des échanges chinois de textiles. Les rapports des douanes chinoises indiquent que 2,4 milliards de dollars, soit 16 pour cent des importations textiles chinoises, provenaient de Chine en 2004. Ces importations en provenance de Chine entraînent un certain type de double comptage (voir l'encadré 2).

Le commerce international d'équipement de bureau et de télécommunication a enregistré une augmentation de 19 pour cent, s'établissant à 1 134 milliards de dollars en 2004. La croissance du commerce de cette catégorie de produits a été près de deux fois supérieure à celle du commerce mondial des marchandises dans les années 90 mais a été inférieure à l'expansion du commerce mondial chaque année depuis 2000. Une nouvelle ventilation des statistiques du commerce mondial et de l'équipement de bureau et de télécommunication en trois sous-catégories, à savoir machines de bureau et de traitement électronique de l'information, équipement de télécommunication et circuits intégrés, montre des différences notables dans les récents résultats de ces produits. Le commerce international de l'équipement de télécommunication a été le moins affecté par l'éclatement de la bulle technologique en 2001-2002 et a enregistré un taux de croissance record de 25 pour cent en 2004. Les exportations de machines de bureau et de traitement électronique de l'information, ainsi que celles de circuits intégrés se sont fortement tassées en 2001-2002 et leur progression a été moins dynamique par la suite. Ce n'est qu'en 2004 que ces deux groupes de produits ont pleinement récupéré et regagné leur niveau record de 2000.

Une ventilation par région des exportations d'équipement de bureau et de télécommunication en 2004 confirme la position dominante de l'Asie dans le commerce mondial de ces produits. Cette région a enregistré une progression de 25 pour cent des exportations de ces produits, soit un rythme deux fois supérieur à celui des exportations totales de toutes les autres régions (12,4 pour cent). Ce sont avant tout les exportations de la Chine qui sont en hausse. Ses exportations d'équipement de bureau et de télécommunication auraient fait un bond de 46 pour cent, enregistrant ainsi un taux de croissance trois

fois supérieur à celui du reste du monde. La progression des importations chinoises, de plus d'un tiers, représente encore le double de celle de tous les autres pays pris ensemble. La Chine est devenue le premier importateur mondial de circuits intégrés et ses exportations de machines de bureau et de traitement électronique de l'information ont dépassé les ventes totales des États-Unis et du Japon (tableaux IV.50 et IV.58).

Une des caractéristiques bien connue du commerce international d'équipement de bureau et de télécommunication est qu'il comporte un fort élément de double comptage lié à la profonde intégration transfrontières du processus de production des biens électroniques, ce qui se traduit par de nombreux allers et retours des intrants ou composants intermédiaires. Dans le cas de la Chine, il faut également tenir compte d'un autre élément, à savoir des liens toujours plus étroits qui unissent l'économie chinoise et celle de Hong Kong, Chine. Il ne reste plus que quelques rares obstacles commerciaux entre la Chine et Hong Kong, Chine. Cette dernière économie a depuis longtemps éliminé tous les droits de douane et les importations de la Chine dans les zones sous douane, qui constituent sa principale source d'exportations, bénéficient également d'une franchise de droits. De plus, l'Accord de rapprochement économique conclu entre les deux économies et l'Accord sur les technologies de l'information (ATI) auquel la Chine est partie prévoient l'importation en Chine en franchise de droits pour un grand nombre de produits des technologies de l'information. Dans ce contexte, il convient de noter que pour une part importante et encore croissante du commerce de la Chine en matière d'équipement de bureau et de télécommunication il faut tenir compte des exportations de ces produits revenant en Chine après avoir été exportés vers Hong Kong, Chine, qui sert de centre de transport/distribution (voir l'encadré 2).

Encadré 2: Statistiques commerciales de la Chine

La part de la Chine dans le commerce mondial des marchandises a plus que doublé au cours des dix dernières années et a dépassé 6 pour cent en 2004. Pour analyser ces résultats remarquables il faut bien comprendre les statistiques commerciales de la Chine. Un examen attentif de ces statistiques révèle une caractéristique unique: on y voit une forte augmentation des importations en provenance de Chine, échanges qui ont représenté près de 7 pour cent (soit 38,7 milliards de dollars) de ses importations de marchandises en 2004.¹ Ces importations consistent en marchandises qui ont été «entièrement produites ou fabriquées» en Chine et n'ont pas subi de «transformation substantielle» à l'étranger après avoir été exportées. Même si les autorités douanières chinoises appliquent strictement les recommandations internationales concernant les «règles d'origine» on pourrait faire valoir que ces marchandises ne devraient pas être considérées comme faisant partie du commerce extérieur de la Chine (avec des ajustements aussi bien du côté des exportations que des importations) dans une analyse économique.

Comment expliquer l'existence et la progression des importations chinoises en provenance de Chine? La profonde intégration de l'économie de Hong Kong, Chine avec celle de la Chine, qui s'est faite grâce aux flux d'IED et à la réduction des obstacles au commerce, non seulement accroît les échanges entre les deux économies, mais estompe également dans certains cas la différence entre commerce

extérieur et commerce intérieur, rendant ainsi encore plus difficile l'analyse des statistiques de la Chine par partenaire commercial. La forte progression ces dernières années de ce type particulier de courants d'échanges peut être attribuée à divers facteurs, tous liés au resserrement des liens économiques entre la Chine et Hong Kong, Chine:

La conversion de Hong Kong, Chine en une économie de services a été facilitée par son rôle accru de centre de distribution de multinationales opérant au niveau mondial et ayant des usines de production en Chine. Ces entreprises produisent leurs articles en Chine, puis les exportent vers un distributeur mondial, affilié ou non, situé à Hong Kong, Chine, d'où les marchandises sont ensuite réexpédiées vers de nombreuses destinations et notamment renvoyées en Chine.

Certaines marchandises produites dans une zone sous douane en Chine doivent être transformées plus avant ou sont utilisées comme intrants dans une usine située dans une autre zone sous douane du pays. L'expédition entre les deux usines peut cependant se faire non pas directement mais via Hong Kong, Chine. Des coûts administratifs et/ou de transport plus élevés entre les deux zones sous douane en Chine qu'entre les zones sous douane en Chine et Hong Kong, Chine pourraient expliquer ce commerce triangulaire. Le fait que ces coûts administratifs sont plus élevés (en temps et en redevances) pour les échanges entre zones sous douane de Chine pourrait être attribué au système de recouvrement des impôts et de remboursements d'impôts. Ce commerce triangulaire entre deux zones sous douane de Chine via Hong Kong, Chine et le retour des marchandises par une plate-forme de distribution située

Encadré 2 (suite)

à Hong Kong, Chine de toute évidence représente une valeur ajoutée minime. La question se pose de savoir si ces échanges commerciaux devraient être comptabilisés dans les statistiques en tant que commerce extérieur.

Une autre catégorie de produits figurant parmi les importations en provenance de Chine a trait aux échanges commerciaux effectués dans le cadre des activités de perfectionnement actif des sociétés basées à Hong Kong, Chine. Les textiles produits en Chine qui subissent une transformation à Hong Kong, Chine, effectuée par une société de Hong Kong, Chine, et sont par la suite réexpédiés en Chine peuvent comporter une valeur ajoutée trop faible (moins

de 30 pour cent) pour être considérés comme des produits étrangers (provenant de Hong Kong, Chine).

La structure par produit des importations chinoises en provenance de Chine montre qu'en termes absolus l'équipement de bureau et de télécommunication constitue la catégorie la plus importante (19,5 milliards de dollars en 2004) faisant l'objet de ce type d'échanges particulier. La part des produits réexpédiés en Chine est particulièrement importante pour les machines de bureau et de traitement électronique de l'information (29 pour cent), pour l'équipement de télécommunication (25 pour cent) et pour les textiles (16 pour cent).

¹ General Administration of Customs of the People's Republic of China, China's Customs Statistics, Monthly Exports and Imports, 12, 2004, p.4.

En 2004, le commerce international des *produits chimiques* a continué de progresser plus rapidement que celui des produits manufacturés. Les exportations mondiales de produits chimiques ont augmenté de 21 pour cent, s'établissant à 976 milliards de dollars, et ont, pour la première fois, représenté 11 pour cent du commerce mondial de marchandises. Le commerce des *produits pharmaceutiques* qui a été l'élément le plus dynamique du commerce mondial des produits chimiques au cours des dix dernières années a connu une expansion légèrement inférieure à celle des *autres produits chimiques* qui ont enregistré une progression de 22 pour cent en 2004.⁶ Les autres produits chimiques incluent les produits pétrochimiques dont les prix ont affiché une hausse sensible en 2004, contribuant à une forte augmentation de la valeur des exportations. Largement en raison de cette différence des prix relative entre les produits pharmaceutiques et les autres produits chimiques, toutes les régions dont les exportations de produits chimiques comportent une part importante de produits pétrochimiques telles que le Moyen-Orient, la CEI et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont affiché une croissance particulièrement forte des exportations de produits chimiques en 2004 (de l'ordre de 25 à 30 pour cent). L'Amérique du Nord, qui avait perdu des parts de marché au début de la présente décennie, a vu ses exportations de produits pharmaceutiques faire un bond de 25 pour cent en 2004, grâce aux expéditions vers l'Europe qui se sont accrues d'un tiers. Malgré cette forte hausse des exportations des États-Unis à destination de l'Europe, les échanges bilatéraux de produits pharmaceutiques demeurent largement favorables à l'Europe (tableau A.16). Les exportations de produits pharmaceutiques de l'Europe ont atteint 200 milliards de dollars et ont représenté quelque 80 pour cent du commerce mondial de ces produits. Le commerce intra-européen à lui seul a représenté 56 pour cent des exportations pharmaceutiques mondiales en 2004. La Suisse est demeurée le troisième exportateur mondial. Ses ventes de produits pharmaceutiques ont progressé de 23 pour cent, s'établissant à 23 milliards de dollars, atteignant presque le niveau de celles des États-Unis (voir tableau IV.40).

L'envolée des prix moyens du pétrole brut et du charbon en 2004 a fait grimper la valeur en dollars du commerce international des *combustibles* qui a atteint le niveau record de près de 1 000 milliards de dollars. Un raffermissement de la demande de pétrole aux États-Unis et en Chine, qui ne s'est pas accompagné d'une augmentation de la production intérieure dans ces deux pays a entraîné une poussée des importations

nettes de pétrole. Bien que la production mondiale de pétrole ait augmenté de 4,5 pour cent en 2004, le renforcement de la demande d'importation a entraîné une réduction de la capacité excédentaire de production et de raffinage et, avec l'apparition de goulets d'étranglement temporaires au niveau du transport, les tensions sur le marché se sont traduites par une augmentation des prix. Le graphique 4 montre l'évolution de la demande de pétrole dans certaines des principales économies et souligne la forte augmentation des importations de pétrole des États-Unis, de la Chine et de l'Inde. L'UE(15), le Japon et la République de Corée, longtemps importateurs nets de pétrole, ont diversifié leurs sources d'énergie et limité l'augmentation de la demande de pétrole au cours des dernières décennies.⁷

La part du pétrole brut et des produits pétroliers dans le commerce international des combustibles est demeurée relativement stable au cours des dernières décennies, se chiffrant à 80 pour cent environ, soit plus de deux fois la part du pétrole dans la consommation mondiale d'énergie. Le gaz naturel a accru sa part, en valeur, dans le commerce mondial des combustibles, part qui s'élève maintenant à quelque 13 pour cent, essentiellement aux dépens du charbon qui en 2004 n'a représenté, selon les estimations, que 5 pour cent de ces échanges. Le Moyen-Orient est demeuré de loin le principal exportateur de combustibles en 2004 (284 milliards de dollars) bien que tant la CEI que l'Afrique aient enregistré une plus forte croissance des exportations non seulement en 2004 mais également pour toute la période 2000 à 2004. La production de pétrole de l'Afrique a augmenté de 10 pour cent, soit une croissance plus de deux fois supérieure à celle de la croissance mondiale en 2004. Les exportations africaines de combustibles, estimées à 120 milliards de dollars, ont dépassé celles de la CEI pour la première fois. Cette progression des exportations africaines de combustibles ces dernières années peut être attribuée en partie à l'émergence de nouveaux producteurs et exportateurs dans la région tels que le Tchad, la Guinée équatoriale et le Soudan. Malgré l'augmentation du nombre de pays africains exportateurs de pétrole, la grande majorité des plus de 50 pays que compte ce continent demeurent des importateurs nets de combustibles.⁸

⁶ On trouvera une étude de l'expansion dynamique des exportations mondiales des produits pharmaceutiques dans le Rapport sur le commerce mondial 2005 de l'OMC disponible à l'adresse suivante: http://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/anrep_f/wtr05-1b_f.pdf.

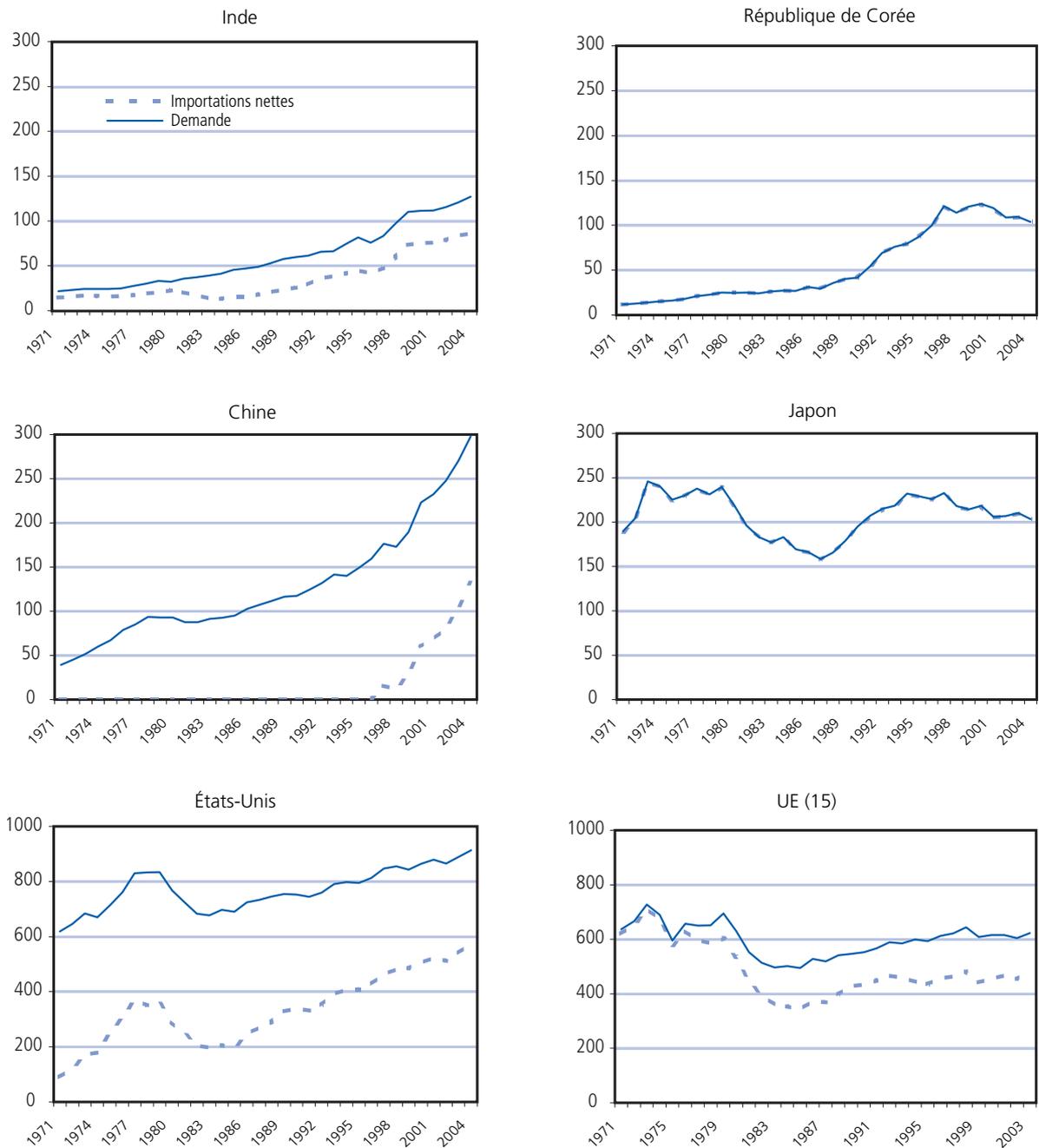
⁷ Dans le cas de l'UE(15), l'augmentation de la production de pétrole en mer du Nord a fortement réduit les besoins d'importations provenant de l'extérieur de la région. Associée à des mesures de conservation de l'énergie, une augmentation de la production de gaz naturel liquéfié a contribué à limiter les importations de pétrole du Japon et de la République de Corée.

⁸ Voir le Rapport sur le commerce mondial 2005 de l'OMC, partie B «Évolution du marché du pétrole et pays en développement».

Graphique 4

Demande de pétrole et importations nettes de pétrole de certaines économies, 1971-2004

(en millions de tonnes métriques)



Source: AIE, Données sur le pétrole 2005.

Échanges de services commerciaux⁹

Les exportations de services de *transport* ont augmenté en 2004 de 23 pour cent pour atteindre 500 milliards de dollars. Sur les trois principales catégories de services commerciaux, ce sont les transports, dont la part est pourtant la plus réduite, qui ont enregistré la plus forte progression en 2004. Cela marque un écart par rapport aux tendances passées caractérisées par une croissance du commerce des services de transport bien inférieure à celle des deux autres catégories de services. Cette évolution atypique peut s'expliquer par la conjugaison de la forte croissance du commerce des marchandises et de la hausse des coûts des transports.¹⁰ L'Asie et la région de la CEI, où l'expansion du commerce des marchandises a été la plus dynamique, ont aussi signalé la plus forte augmentation des importations de services de transport.

Les *services de voyage* ont progressé au plan mondial de 18 pour cent, atteignant 626 milliards de dollars, soit une croissance beaucoup plus rapide que l'année précédente. Cette accélération de la croissance des exportations de services de voyage peut être en grande partie attribuée à la poussée des exportations en Asie (31 pour cent) qui a fait suite à la contraction causée par l'épidémie de SRAS en 2003. Les

⁹ Les données relatives aux services commerciaux fournies ci-après se fondent sur les statistiques de la balance des paiements qui ne couvrent pas tous les modes de fourniture. Pour l'importance relative des modes de fourniture dans les échanges de services commerciaux, se reporter à l'encadré 3.

¹⁰ D'après le Département des statistiques du travail des États-Unis, les taux de fret des pétroliers ont augmenté de plus d'un tiers et ceux des navires d'armement au long cours de 9 pour cent en 2004.

recettes de l'Asie au titre des voyages ont pour la première fois dépassé en 2004 celles de l'Amérique du Nord (y compris le Mexique), bien que cette dernière ait enregistré une croissance annuelle positive pour la première fois depuis les événements du 11 septembre 2001. Les recettes tirées par les États-Unis des exportations de voyages en 2004 n'ont pas complètement retrouvé le niveau record de 2000. L'Europe, qui représente plus de la moitié des recettes mondiales au titre des voyages a été la seule région où la croissance a ralenti en 2004 par rapport à 2003, phénomène largement dû à l'appréciation plus modérée du dollar des États-Unis par rapport à l'euro et aux autres monnaies européennes (voir graphique 8).¹¹ Les recettes de l'Afrique au titre des voyages ont continué d'augmenter pour la deuxième année consécutive, à un rythme plus rapide que les recettes mondiales. En particulier, les pays d'Afrique du Nord ont signalé une forte expansion des recettes provenant des voyages (par exemple 34 pour cent pour l'Égypte, 25 pour cent pour la Tunisie et 22 pour cent pour le Maroc). La croissance des exportations de services de voyage de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale (15 pour cent) est restée inférieure à la moyenne mondiale car la forte augmentation des recettes du Brésil (30 pour cent), de l'Argentine (28 pour cent) et du Chili (27 pour cent) a été contrebalancée par la stagnation des recettes en République dominicaine. Cette dernière, qui était le principal exportateur de services de voyage de la région entre 2001 et 2003, a été supplantée par le Brésil qui est devenu pour la première fois en 2004 le principal exportateur de services de voyage de l'Amérique du Sud.

¹¹ Exprimées en euros, les recettes de l'Europe au titre des voyages ont augmenté de 4,1 pour cent en 2004 alors qu'elles avaient diminué de 0,9 pour cent en 2003.

Encadré 3: L'importance relative des modes de fourniture dans les échanges de services commerciaux

L'AGCS se réfère aux mesures des Membres qui affectent le commerce des services qui *comprennent tous les services de tous les secteurs à l'exception des services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental*.¹ Aux fins des négociations, les services ont été précisés dans la Classification sectorielle des services (GNS/W/120). L'AGCS définit aussi quatre modes différents grâce auxquels les services peuvent être fournis: fourniture transfrontières (mode 1), consommation à l'étranger (mode 2), présence commerciale (mode 3) et présence de personnes physiques (mode 4). Les Membres de l'OMC spécifient leurs engagements par type de service et par mode.

Les analystes et les négociateurs commerciaux sont naturellement intéressés par les renseignements concernant le commerce des services suivant les catégories ci-dessus. Malheureusement, les mesures statistiques actuelles concernant le commerce international des services ne correspondent pas tout à fait à la liste de la Classification sectorielle des services et ne permettent pas non plus la répartition par mode de ces transactions.

Le Manuel des statistiques du commerce international des services qui a récemment été adopté fournit un cadre statistique qui tente de combler cette lacune. Il permet de

mieux évaluer la libéralisation du commerce des services dans un contexte AGCS.² Il s'inspire des cadres statistiques existants tels que le Manuel de la balance des paiements (MBP5) du FMI pour mesurer les flux en rapport avec les modes 1, 2 et 4, et suggère l'élaboration d'un nouveau cadre statistique permettant de recueillir des renseignements sur les activités des filiales étrangères – le cadre statistique du commerce des services des filiales étrangères (FATS).

La balance des paiements (BDP) enregistre les transactions internationales entre les résidents et les non-résidents dans une économie donnée. Pour les services, ces transactions sont classées suivant onze postes principaux: transports, voyages, communications, construction, assurance, services financiers, services d'informatique et d'information, redevances et droits de licence, autres services aux entreprises, services personnels, culturels et relatifs aux loisirs et services reçus ou fournis par les administrations publiques non inclus ailleurs.

Même si ces postes correspondent dans l'ensemble relativement bien aux produits visés par l'AGCS, il y a certaines différences. Par exemple, en ce qui concerne le poste plus général de la balance des paiements relatifs aux redevances et droits de licence, l'AGCS ne mentionne que les paiements afférents aux franchises. En outre, les statistiques de la balance des paiements enregistrent la valeur de réparation de la plupart des marchandises envoyées à l'étranger dans le compte des marchandises.

¹ Résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay, textes juridiques, OMC, 1995.

² Manuel des statistiques du commerce international des services, Études statistiques, séries M, n° 86, Nations Unies.

Encadré 3 (suite)

Une difficulté supplémentaire réside dans le fait que ces opérations internationales sur services font souvent intervenir plusieurs modes de fourniture. Actuellement, les systèmes statistiques ne sont pas en mesure d'identifier la part des différents modes dans une transaction internationale. Le Manuel suggère par conséquent de prévoir un poste services pour le mode dont on pense qu'il est le plus employé pour fournir le service. Par exemple, on estime que la fourniture des services de transport se fait transfrontières de sorte que les transactions seraient affectées au mode 1. Suivant cette approche simplifiée, le Manuel recommande le champ de couverture statistique suivant des modes de fourniture.³

Champ de couverture statistique des modes de fourniture (approximation)

Mode de fourniture	Domaines statistiques pertinents
Mode 1: Fourniture transfrontières	BDP: une partie des services commerciaux (à l'exclusion des voyages et des services de construction)
Mode 2: Consommation à l'étranger	BDP: voyages
Mode 3: Présence commerciale	Statistiques FATS BDP: (une partie des) services de construction
Mode 4: Présence de personnes physiques	BDP: une partie des services commerciaux (à l'exclusion des voyages) BDP: flux liés à la main-d'œuvre (information complémentaire)

Il convient de noter que cette approche ne suit pas rigoureusement les principes de l'AGCS. Néanmoins, elle permet une approximation statistique de l'importance relative des modes de fourniture.

Les statistiques FATS sont un nouveau cadre statistique que les pays ont commencé à appliquer dans leurs activités régulières de collecte des données. Le but de ce cadre est de mesurer les activités des filiales, par exemple en ce qui concerne les ventes ou la valeur ajoutée. Actuellement, ces statistiques sont surtout disponibles pour les pays membres de l'OCDE. En utilisant ces données sur les activités génératrices de services, le Secrétariat a estimé qu'au plan mondial, les ventes réalisées par le truchement d'une «présence commerciale» sont environ une fois et demie supérieures aux échanges traditionnels (fourniture de services transfrontières).⁴ La combinaison de cette estimation avec les statistiques de la balance des paiements permet d'évaluer les flux commerciaux de services d'après leur importance relative de la manière suivante:

fourniture transfrontières	35%
consommation à l'étranger	10-15%
présence commerciale	50%
présence de personnes physiques	1-2%

³ Manuel des statistiques du commerce international des services, Études statistiques, séries M, n° 86, Nations Unies, page 21.

⁴ Pour des renseignements plus détaillés sur les statistiques FATS, voir le Rapport sur les statistiques du commerce international 2004, encadré 1.

Les exportations au titre des *autres services commerciaux*, le groupe le plus important et le plus hétérogène des trois grandes catégories de services, ont progressé de 16 pour cent pour atteindre 1 000 milliards de dollars en 2004. Contrairement aux services de voyage et de transport, le taux de croissance en 2004 est resté inchangé par rapport à l'année précédente et a aussi été pour la première fois depuis 1995 plus faible que pour le total des services. Cette performance inhabituellement médiocre des autres services commerciaux peut être en partie attribuée à l'évolution du commerce des services aux États-Unis. En 2004, les recettes tirées des services de télécommunication aux États-Unis ont fléchi et celles tirées des services d'assurance et d'éducation n'ont que légèrement augmenté.¹² Contrairement à la décélération de la croissance des exportations observée en

Amérique du Nord et en Europe, les exportations des autres services commerciaux de l'Asie ont enregistré une croissance exceptionnelle de près de 25 pour cent (la plus forte progression annuelle depuis 1980). En ce qui concerne la croissance de l'Asie en 2004, il faut tenir compte des révisions statistiques qui se sont traduites par une meilleure couverture des flux commerciaux.¹³ Sous l'effet de ces révisions, l'Inde figure à la deuxième place des exportateurs d'autres services commerciaux en Asie pour 2004, devant la Chine et Hong Kong, Chine.¹⁴

¹² En ce qui concerne les services non affiliés uniquement. L'atonie des services d'assurance n'était pas due à un ralentissement des recettes tirées des primes mais à une réduction marquée des paiements pour les pertes effectives.

¹³ Ces dernières années, d'importantes révisions auraient été apportées aux données concernant les services commerciaux pour un certain nombre de pays d'Asie, le dernier en date étant l'Inde.

¹⁴ Malheureusement, les renseignements fournis pour expliquer la forte révision à la hausse du commerce des services de l'Inde restent très limités de sorte qu'on ne la comprend pas très bien.

4. Commerce par région et par pays

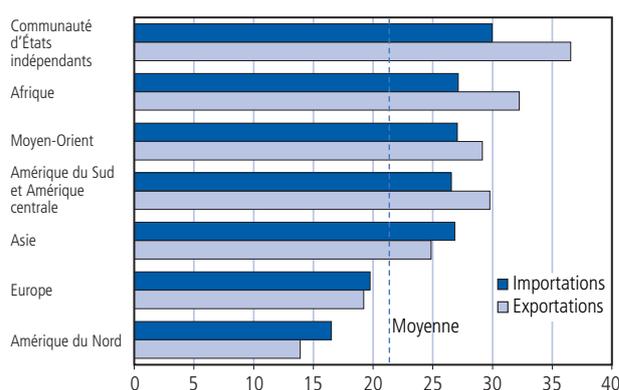
Les répercussions importantes de l'augmentation des prix des produits de base en 2004 sur les tendances des échanges régionaux sont illustrées par le fait que toutes les régions qui exportent surtout des produits primaires (c'est-à-dire des combustibles, d'autres produits des industries extractives et des produits agricoles) ont enregistré en 2004 des taux de croissance des exportations records. Dans trois cas, l'Afrique, la CEI et le Moyen-Orient, les combustibles et autres produits des industries extractives ont représenté de 55 à 75 pour cent des exportations de marchandises en 2004. La forte augmentation des recettes d'exportation a permis à ces régions d'accroître leurs importations de marchandises à un rythme plus rapide que la moyenne mondiale même s'il reste quelque peu inférieur à la croissance de leurs exportations (graphique 5). La part des quatre régions combinées a atteint 12,8 pour cent du commerce mondial, soit le niveau le plus élevé depuis plus de dix ans. Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord et de l'Europe ont en revanche non seulement augmenté moins rapidement que les échanges mondiaux mais aussi moins fortement que leurs importations dont la facture a augmenté. Les importations de marchandises de l'Asie ont aussi augmenté plus vite que les exportations et plus rapidement que les échanges mondiaux. Entre 2000 et 2004, toutes les régions ont vu leur part des exportations de marchandises s'accroître au détriment de l'Amérique du Nord, soit une inversion de la tendance observée dans les années 90. L'Amérique du Nord, qui avait vu sa part des exportations mondiales progresser de près de 3 points de pourcentage entre 1990 et 2000, a perdu près de 5 points au cours des quatre dernières années.

Un examen récapitulatif des résultats commerciaux annuels de plus de 180 pays en 2004 montre que l'expansion a été générale pour le commerce aussi bien de marchandises que de services commerciaux (exportations et importations). La différence entre la croissance du commerce mondial (moyenne pondérée), la moyenne arithmétique et la valeur médiane a été de moins de 2 points de pourcentage dans chaque cas en 2004. En outre, l'écart type des taux de croissance des exportations et des importations, indicateur qui permet de mesurer le degré de variation des variables, a été l'un des plus faibles observés depuis dix ans. Une autre évolution notable en 2004 a été le petit nombre de pays qui ont enregistré une baisse annuelle des exportations et/ou des importations (allant de six pour les

Graphique 5

Commerce mondial de marchandises par région, 2004

(Variation annuelle en pourcentage et en dollars)



importations de services commerciaux à 21 pour les exportations de marchandises).

Amérique du Nord

La reprise de la croissance économique en Amérique du Nord s'est accompagnée d'une accélération des échanges de la région en 2004. Les importations aussi bien de marchandises que de services commerciaux ont continué de s'accroître plus vite que les exportations (tableau 2). En termes nominaux, l'expansion des échanges des États-Unis, du Canada et du Mexique a suivi une évolution assez parallèle en 2004, puisqu'on a observé dans chacun de ces pays une accélération de la croissance qui a atteint deux chiffres. Par contre, des différences sont à noter en ce qui concerne l'évolution des échanges en volume. En termes réels, le commerce des marchandises aux États-Unis a été plus dynamique que celui des deux autres pays. Le Canada a enregistré la croissance la plus faible de la région pour ce qui est des importations (8 pour cent) et le Mexique a affiché une progression modérée de 2,5 pour cent de ses exportations en termes réels après trois années consécutives de déclin. En 2004, les exportations de vêtements du Mexique vers les États-Unis se sont ralenties et celles des effets personnels et articles de ménage et des instruments scientifiques et de contrôle sont restées stationnaires tandis que les expéditions de produits de

Tableau 2

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Nord					États-Unis					Canada				
	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	2.3	0.8	1.7	2.6	4.1	2.3	0.8	1.6	2.7	4.2	2.5	1.8	3.4	2.0	2.8
Marchandises															
Exportations (valeur)	2	-6	-4	5	14	1	-7	-5	5	13	3	-6	-3	8	16
Importations (valeur)	5	-6	1	8	17	5	-6	2	9	17	3	-7	0	8	14
Exportations (volume)	0.0	-5.0	-2.5	1.0	7.5	0.5	-6.0	-4.0	3.0	9.0	0.5	-4.0	0.0	-1.5	7.0
Importations (volume)	3.5	-3.5	3.5	4.5	10.5	4.5	-3.0	4.5	5.5	11.0	1.5	-6.0	0.5	4.0	8.0
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	3	-4	2	5	11	3	-4	2	5	11	4	-3	4	5	11
Importations (valeur)	6	-1	3	9	13	6	-1	2	8	14	6	-1	3	12	12

l'industrie automobile ont enregistré une croissance moins forte que les achats des États-Unis auprès d'autres fournisseurs.

Les échanges à l'intérieur de l'Amérique du Nord ont augmenté aussi rapidement que les exportations totales de la région mais beaucoup moins que le total des importations en 2004. Entre 2000 et 2004, la part du commerce intrarégional est restée plus ou moins inchangée à 56 pour cent pour ce qui est des exportations, mais a perdu 4 points, pour tomber à légèrement moins de 35 pour cent, pour ce qui est des importations (tableau III.13).

L'une des principales caractéristiques du commerce de l'Amérique du Nord ces dernières années est la progression modérée de ses exportations vers l'Asie et en particulier vers le Japon qui reste son principal marché d'exportation dans cette région. Entre 2000 et 2003, les exportations d'Amérique du Nord vers le Japon ont régressé de 29 pour cent tandis que celles vers la Chine ont enregistré une poussée de 70 pour cent. En 2004, les exportations de l'Amérique du Nord vers le Japon ont regagné 5 pour cent et les expéditions vers la Chine ont augmenté de 25 pour cent. Les exportations vers l'Europe ont progressé à peu près au même rythme que le commerce intrarégional tandis que les expéditions vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, le Moyen-Orient, l'Afrique et la CEI ont gagné de 19 à 31 pour cent (tableau III.12).

Les importations en provenance des trois dernières régions, qui sont toutes exportatrices nettes de combustibles et de minéraux, ont repris de la vigueur, progressant entre 23 et 47 pour cent en 2004 (tableau III.13). Les importations de l'Amérique du Nord en provenance d'Europe ont augmenté de 13 pour cent, à peu près au même rythme que le commerce intrarégional. Les importations de marchandises en provenance d'Asie ont enregistré une hausse de 19 pour cent, soit un rythme aussi rapide que le total des importations. La progression moyenne des importations de l'Amérique du Nord en provenance d'Asie en 2004 est due à des tendances assez contrastées parmi les fournisseurs asiatiques. Alors que les importations en provenance de Chine ont enregistré une flambée de plus de 30 pour cent, celles en provenance de Singapour et de Hong Kong, Chine ont perdu du terrain. Les importations en provenance du Japon ont progressé de 11 pour cent en 2004 mais leur valeur est restée inférieure au niveau record atteint en 2000.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord, le commerce de marchandises par produit a enregistré d'importants écarts

des variations annuelles en 2004 et le profil de croissance observé est le même pour les exportations et les importations. Les exportations et les importations de produits agricoles ont enregistré les plus faibles variations annuelles (environ 10 pour cent) de tous les secteurs, tandis que le commerce des combustibles et autres produits des industries extractives a augmenté dans une proportion allant d'un quart (exportations) à un tiers (importations). Le commerce des produits manufacturés, qui représente les trois quarts des exportations et importations de marchandises de l'Amérique du Nord, a gagné 14 à 15 pour cent, soit un taux très proche de la croissance globale des échanges de la région. À un niveau de produit plus détaillé, la variation est beaucoup plus importante que pour les trois principaux groupes de produits. Les exportations nord-américaines de vêtements ont fortement reculé en termes absolus pour la quatrième année consécutive tandis que celles de fer et d'acier ont progressé de 37 pour cent en 2004. Les exportations de produits chimiques, et en particulier de produits pharmaceutiques, ont augmenté de plus d'un cinquième, de même que l'équipement de télécommunication. La bonne tenue de l'équipement de communication (22 pour cent) a contrasté avec le manque de dynamisme persistant des exportations de machines de bureau et de traitement électronique de l'information (6 pour cent) et de circuits intégrés (4 pour cent). Les importations de produits sidérurgiques ont enregistré une poussée de 83 pour cent tandis que celles de produits de l'industrie automobile et de vêtements ont augmenté de 8 et 6 pour cent, respectivement. Les importations d'équipement de télécommunication ont augmenté dans une proportion de près d'un quart et, en contraste marqué avec les exportations, les importations de machines de bureau et de traitement électronique de l'information et celles de circuits intégrés ont progressé au moins aussi vite que le commerce des produits manufacturés (tableaux III.10 et III.11).

Les exportations et importations de services commerciaux de la région ont gagné du terrain pour atteindre une croissance à deux chiffres mais sont restées moins dynamiques que le commerce mondial en 2004. La progression des exportations de services a été assez comparable pour les États-Unis, le Canada et le Mexique, avec toutefois des variations sensibles d'un secteur à l'autre. Les exportations de services de transport de la région ont progressé de près de 19 pour cent tandis que celles des autres services commerciaux ont enregistré une hausse de 6,5 pour cent en 2004. Comme on l'a déjà indiqué

Tableau 3

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Sud et en Amérique centrale, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Sud et Amérique centrale					Brésil					Autres pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale				
	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	1.8	0.5	-1.4	2.1	6.3	2.2	1.4	1.5	0.6	5.2	1.5	-0.2	-3.8	3.3	7.2
Marchandises															
Exportations (valeur)	9	-4	0	13	30	15	6	4	21	32	7	-7	-1	10	29
Importations (valeur)	4	-1	-13	5	27	3	0	-15	2	30	4	-1	-12	7	25
Exportations (volume)	6.5	5.0	2.0	6.0	13.0	13.5	11.5	9.0	15.5	19.0	3.0	2.5	-1.0	1.5	10.0
Importations (volume)	1.5	1.5	-11.5	1.5	17.5	-0.5	0.0	-13.5	-3.5	18.0	2.5	2.0	-11.0	3.5	17.0
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	4	-2	-3	9	14	6	-3	1	9	20	4	-2	-4	10	13
Importations (valeur)	1	0	-11	4	14	1	2	-15	6	12	2	0	-10	3	15

plus haut, les recettes tirées par les États-Unis des services de télécommunication ont reculé et celles tirées des services d'assurance et d'éducation n'ont augmenté que marginalement en 2004. Un autre facteur qui a contribué au manque de dynamisme des exportations de la région en ce qui concerne les autres services commerciaux est la perte de vitesse enregistrée cette année encore par les exportations du Mexique.

Amérique du Sud et Amérique centrale (y compris les Caraïbes)

Après trois ans de diminution du revenu moyen par habitant dans la région, la production économique en Amérique du Sud et en Amérique centrale a enregistré une reprise de 6,3 pour cent en 2004. Le commerce des marchandises a fortement progressé grâce à la hausse des prix conjuguée à des variations des volumes plus marquées. La reprise a été particulièrement nette pour les importations de marchandises de la région dont la croissance est passée de quasi nulle à 17 pour cent (tableau 3). Les échanges intrarégionaux ont une fois encore en 2004 augmenté légèrement plus vite que le commerce extrarégional. Les exportations vers l'Asie ont continué d'enregistrer une forte poussée (37 pour cent) tandis que les expéditions vers l'Amérique du Nord, principal marché d'exportation de la région, ont augmenté de 27 pour cent – soit un peu moins que la moyenne (tableau III.23). Les expéditions vers l'Europe ont gagné près de 30 pour cent, représentant plus d'un cinquième des exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale.

L'expansion des exportations et des importations de marchandises de la région a dépassé celle du commerce mondial dans une proportion importante, tandis que les échanges de services commerciaux ont progressé de 14 pour cent (moins que la moyenne mondiale). Le relatif manque de dynamisme des échanges de services commerciaux de la région a touché les trois catégories de services mais a été particulièrement marqué pour la catégorie des autres services commerciaux.

Des tendances très contrastées ressortent de l'examen des résultats commerciaux des 38 économies de la région. Le Brésil, qui représentait un tiers des exportations de marchandises de la région, a enregistré de meilleurs résultats commerciaux que la moyenne régionale. En ce qui concerne les exportations, la croissance la plus dynamique (entre 40 et 50 pour cent) a été signalée par le Chili, le Venezuela et le Pérou (tableau III.24), tandis que les exportations de marchandises du Costa Rica, de la République dominicaine et d'El Salvador n'ont progressé que de 5 pour cent ou moins. Quelques îles des Caraïbes ont même signalé une baisse de leurs exportations en 2004. La poussée des importations de marchandises de l'Argentine et du Venezuela (plus de 60 pour cent) contraste avec la croissance modérée des importations d'un certain nombre d'économies d'Amérique centrale et des Caraïbes (telles que le Costa Rica, El Salvador, la République dominicaine et la Jamaïque). La faiblesse de la croissance des échanges au Costa Rica, en République dominicaine et en El Salvador est essentiellement due à la stagnation du commerce de produits manufacturés avec les États-Unis (tableau IV.25). Le commerce du Costa Rica a subi les répercussions du manque de dynamisme du commerce des circuits intégrés tandis que les deux autres pays ont pâti du recul du trafic de perfectionnement des textiles avec les États-Unis.

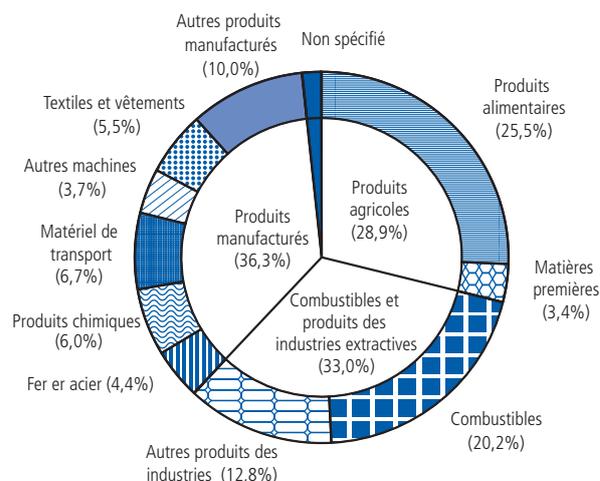
La faiblesse observée en ce qui concerne les exportations de marchandises d'un certain nombre de pays de la région peut être en partie attribuée à la structure de leurs exportations qui fait souvent apparaître une forte dépendance à l'égard des produits agricoles. Ces derniers se sont ressentis de la faiblesse relative de la demande depuis 20 ans et de l'apathie relative des

tendances de prix. En 2004, l'évolution des prix des produits agricoles a été assez contrastée, se caractérisant simultanément par une baisse pour un certain nombre de produits (tels que les crevettes, le cacao, le coton et les cuirs et peaux) et par une forte progression pour d'autres (tels que le riz, la viande bovine, le soja, les bananes et le caoutchouc). L'importance des produits agricoles pour les résultats à l'exportation d'ensemble de la région est illustrée par le fait que cette catégorie représente 29 pour cent dans les exportations de marchandises, soit une part trois fois supérieure à la part correspondante dans le commerce mondial, qui est inégalée dans les autres régions (graphique 6).

Graphique 6

Structure par produit des exportations de marchandises de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, 2004

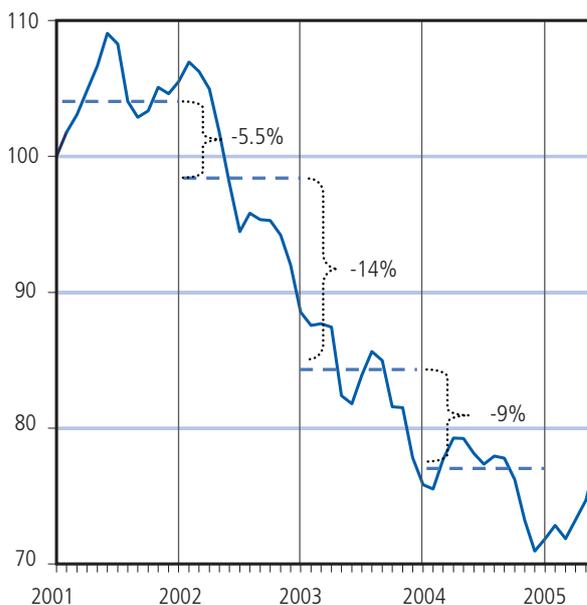
en (pourcentage)



Graphique 7

La baisse du dollar par rapport aux monnaies européennes^a s'est poursuivie en 2004

(Indice janvier 2001 = 100)



^a Panier de monnaies pondéré par la valeur des échanges. Les monnaies européennes sont celles de la zone euro, du Royaume-Uni, de la Suisse, de la Suède, de la Norvège, de la Bulgarie, de la République tchèque, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Pologne, de la Roumanie et de la République slovaque.

Europe

La croissance économique s'est confirmée dans toute l'Europe en 2004 mais les différences restent marquées à l'intérieur de la région. La zone euro et la Suisse ont enregistré une reprise modérée tandis que les dix nouveaux membres de l'UE et l'Europe du Sud-Est ont signalé une croissance du PIB supérieure à 5 pour cent. La croissance des échanges de marchandises et de services commerciaux en Europe a été quelque peu inférieure à la moyenne mondiale (exportations et importations) et ne s'est pas accélérée en valeur nominale en 2004, contrairement à ce qui s'est produit dans toutes les autres régions. Cette croissance nominale des échanges relativement faible est due à la dépréciation nettement moins forte du dollar par rapport aux monnaies européennes en 2004 qu'en 2003 et au niveau élevé des échanges intrarégionaux (graphique 7).

Tableau 4

Évolution du PIB et du commerce en Europe, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	1.5	1.6	1.2	1.0	2.3
Marchandises					
Exportations (valeur en dollars)	11	1	7	19	19
Importations (valeur en dollars)	11	-2	5	20	20
Exportations (valeur en euros)	3	4	2	-1	8
Importations (valeur en euros)	3	1	0	0	9
Exportations (volume)	3.0	2.5	2.0	2.0	6.5
Importations (volume)	2.5	0.5	0.5	3.0	6.5
Services commerciaux					
Exportations (valeur en dollars)	12	3	9	19	17
Importations (valeur en dollars)	11	3	8	19	15
Exportations (valeur en euros)	4	6	3	-1	7
Importations (valeur en euros)	3	6	3	-1	5

Le commerce intrarégional de marchandises représente près des trois quarts des exportations, proportion inégalée dans les sept grandes régions distinguées dans le présent rapport (tableau III.3). Mesurées en euros, les exportations de marchandises ont augmenté de 8,3 pour cent et celles des services commerciaux de 6,5 pour cent. Cela marquait une hausse par rapport à l'année précédente où les deux pourcentages avaient légèrement fléchi (tableau 4). Les volumes des exportations et des importations, ajustés pour tenir compte des variations des prix et des taux de change, indiquent que les échanges européens ont enregistré une amélioration de près de 6 pour cent en 2004. Les exportations vers les autres régions ont sensiblement augmenté d'après les estimations, et ce à un rythme plus rapide que les échanges intrarégionaux et plus rapide également que les importations en provenance de ces régions.

Les exportations de marchandises de l'Europe ont progressé de 19 pour cent, atteignant 4 030 milliards de dollars – ce qui équivaut à 45 pour cent des exportations mondiales de marchandises en 2004. Le fer et l'acier et les combustibles et autres produits des industries extractives ont enregistré la croissance la plus rapide par suite des fortes hausses des prix mais, ensemble, ces groupes ne représentent que 10 pour cent

des exportations de l'Europe. Parmi les biens manufacturés, les produits chimiques et le matériel de transport ont enregistré une croissance beaucoup plus rapide que l'équipement de bureau et de télécommunication ou les textiles et les vêtements (tableau IV.33). Étant donné la part importante des échanges intrarégionaux, il n'est pas surprenant que le profil de croissance des importations européennes par produit soit resté assez similaire à celui des exportations en 2004. Du côté des importations, le fer et l'acier et les produits des industries extractives sont également les groupes de produits les plus dynamiques. Les taux d'expansion des importations de ces groupes de produits ont largement dépassé ceux des produits chimiques et du matériel de transport, de l'équipement de bureau et de télécommunication et des textiles et vêtements.

Le commerce de marchandises de l'Europe avec les autres régions a accusé de fortes variations en 2004. Les ventes à l'Amérique du Nord, principal marché d'exportation de l'Europe, ont enregistré la plus faible augmentation (14 pour cent) non seulement en 2004 mais aussi pour la période 2000-2004.¹⁵ Comme les importations européennes en provenance d'Amérique du Nord ont progressé encore moins que les exportations à destination d'Amérique du Nord, l'excédent bilatéral en faveur de l'Europe s'est encore creusé en 2004. Le commerce des marchandises de l'Europe avec l'Asie (exportations et importations) dépasse les échanges avec l'Amérique du Nord depuis la fin des années 90. En 2004, les importations de l'Europe en provenance d'Asie ont augmenté de 23 pour cent, soit une progression légèrement plus rapide que les exportations vers l'Asie, ce qui a aggravé le déficit bilatéral. Les échanges de l'Europe avec l'Asie indiquent que la Chine gagne du terrain tandis que la part du Japon et celles des six pays les plus développés d'Asie de l'Est diminuent, tendance qui s'est confirmée en 2004. Les échanges de l'Europe avec les pays de la CEI ont enregistré une hausse de plus d'un tiers aussi bien du côté des exportations que de celui des importations, faisant de cette région le partenaire commercial de l'Europe qui a enregistré la progression la plus rapide, non seulement en 2004, mais aussi pour la période 2000-2004. Avec une part de 2,2 pour cent, les exportations de l'Europe vers la CEI sont restées inférieures aux expéditions à destination de l'Afrique ou du Moyen-Orient, tandis que les importations de l'Europe en provenance de la CEI ont dépassé celles des deux régions précitées.

Un examen des principaux pays faisant le commerce de marchandises en Europe (tableau III.36) montre qu'au niveau des pays, les résultats commerciaux ont beaucoup varié. De manière générale, en 2004, les pays situés à la frontière orientale et sud-orientale ont fait état d'une expansion du commerce beaucoup plus rapide que ceux de la partie occidentale. La France, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Irlande et le Portugal ont enregistré une croissance des exportations comprise entre 12 et 15 pour cent, tandis que la Pologne, la République tchèque, la Turquie, la Roumanie et la Bulgarie signalent des taux d'expansion allant de 30 à 41 pour cent. Pour ce dernier groupe de pays, les résultats sont aussi bons du côté des importations. C'est en Irlande que les exportations et les importations de marchandises ont enregistré la croissance la plus faible de la région en 2004, tendance qui perdure depuis quatre ans. Cette évolution récente contraste fortement avec la période 1995-2000 où l'Irlande avait enregistré une expansion du commerce trois fois plus rapide que la moyenne d'Europe de l'Ouest. Un élément majeur expliquant la perte de vigueur des échanges

¹⁵ À une exception près: entre 2000 et 2004, les exportations de l'Europe vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont augmenté moins que les expéditions vers l'Amérique du Nord (2,8 pour cent et 7,8 pour cent, respectivement).

de l'Irlande est l'importance de l'équipement de bureau et de télécommunication, groupe de produits dont les exportations mondiales ont augmenté beaucoup plus rapidement que celles des produits manufacturés dans les années 90, alors que c'est le contraire qui s'est produit durant les années 2000-2004.

Même si les exportations et importations de services commerciaux de l'Europe ont augmenté moins rapidement que la moyenne mondiale en 2004, la croissance des échanges de cette région est restée plus rapide que celle des échanges de services commerciaux mondiaux entre 2000 et 2004 (tableaux III.4 et III.5). Les exportations de services commerciaux de l'Europe ont progressé de 17 pour cent, atteignant 1 125 milliards de dollars, ce qui représentait plus de la moitié des exportations de services mondiaux en 2004. Les importations de services commerciaux ont enregistré une hausse de 15 pour cent, passant à 1 025 milliards de dollars, soit une augmentation moins marquée qu'en 2003. Les exportations de services commerciaux de l'Europe ont augmenté plus vite que ses importations pour les trois catégories de services, ce qui a conforté la position excédentaire dans les trois cas. Les services de transport ont connu une expansion plus rapide que les services de voyage ou les autres services commerciaux pour ce qui est des exportations et des importations. Parmi les principaux exportateurs européens de services commerciaux, le Royaume-Uni a renforcé sa position dominante mais ce sont la Suède, la Grèce et le Luxembourg qui ont signalé les taux de croissance à l'exportation les plus élevés (plus d'un quart). La France et la Suisse ont fait état d'une croissance relativement peu dynamique de leurs exportations de services, aussi bien en 2004 que durant la période 2000-2004 (tableau III.38).

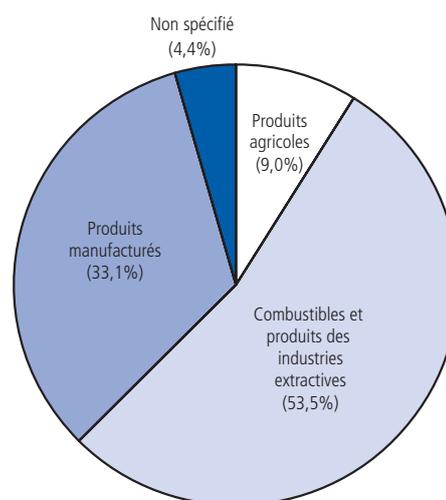
Communautés d'États indépendants (CEI)

En 2004, la CEI a enregistré un taux de croissance du PIB de près de 8 pour cent, soit l'augmentation la plus forte de toutes les régions. L'expansion des échanges de la CEI a aussi été plus marquée que dans toute autre région du monde (tableau 5). La croissance supérieure à la moyenne de la production et du commerce de la région en 2004, de même que pendant la période 2000-2004, contraste fortement avec l'évolution enregistrée au cours de la deuxième moitié des années 90, où l'activité économique a été terne en même temps qu'on observait une contraction des importations (tableau III.43). En 2003 et 2004, les échanges de la région ont été dopés par la flambée des prix des combustibles, des minerais et des métaux,

Graphique 8

Structure par produit des exportations de marchandises de la CEI, 2004

(en pourcentage)



produits qui représentaient plus de la moitié des exportations de marchandises de la région en 2004 (graphique 8).

La CEI se compose de 12 pays mais la Fédération de Russie à elle seule représente les deux tiers des exportations de marchandises de la région et plus de la moitié de ses importations. Les échanges intrarégionaux ont progressé légèrement plus vite que l'ensemble des exportations en 2004 et ont représenté un cinquième du total. L'importance du commerce intrarégional diffère sensiblement d'un groupe de produits à l'autre et d'un membre à l'autre. La part des échanges intrarégionaux dans les exportations de produits agricoles et de produits manufacturés de la CEI s'élevait à un tiers environ, tandis que pour les combustibles et les autres produits des industries extractives, elle est tombée à 13 pour cent en 2004 (tableau III.45).

Parmi les membres de la CEI, les échanges intrarégionaux ont représenté plus de la moitié des exportations totales du Bélarus, de la Géorgie et de la Moldova, tandis que pour la Fédération de Russie, l'Azerbaïdjan, le Tadjikistan et l'Arménie, la part correspondante était d'environ 17 pour cent en 2004. Au niveau des pays, le Kazakhstan, le Bélarus, l'Azerbaïdjan et la Géorgie

Tableau 5

Évolution du PIB et du commerce dans la Communauté d'États indépendants (CEI), 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	CEI					Fédération de Russie					Autres				
	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	6.7	5.9	5.2	7.6	7.9	6.0	5.1	4.7	7.3	7.1	8.5	8.4	6.8	8.5	10.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	16	-1	6	27	37	15	-3	5	27	35	20	6	8	28	40
Importations (valeur)	21	16	10	27	30	21	20	13	25	27	20	10	6	31	35
Exportations (volume)	9.5	4.5	8.5	13.0	13.0
Importations (volume)	15.0	24.5	8.0	13.0	15.0
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	18	13	19	16	23	20	17	20	20	25	15	8	18	12	20
Importations (valeur)	20	24	16	17	25	19	23	15	16	24	23	26	20	19	27

ont signalé une croissance des exportations et des importations de marchandises supérieure à la moyenne régionale. Par contre, le commerce des marchandises de l'Arménie n'a augmenté que marginalement (tableau III.46).

L'Europe est le plus gros partenaire commercial de la CEI, représentant près de la moitié de ses exportations et importations de marchandises en 2004. Deux tiers des exportations de la CEI vers l'Europe se composent de combustibles et d'autres produits des industries extractives, tandis que les biens manufacturés comptent pour près de 90 pour cent des importations en provenance d'Europe. La part de l'Asie dans les exportations de la CEI a légèrement fléchi en 2004, tombant à 13,3 pour cent. Alors qu'elle a faiblement augmenté entre 2000 et 2004, la part de l'Asie dans le commerce de la CEI a gagné 4 points de pourcentage au cours de la même période. Ces gains peuvent en grande partie être attribués à la Chine qui a représenté plus de la moitié des importations de la CEI en provenance d'Asie en 2004.

Les exportations et importations de services commerciaux de la CEI ont continué de progresser plus vite que le commerce mondial des services, augmentant de près d'un quart en 2004. Contrairement à ce qui se passe dans le commerce des marchandises, la région enregistre un excédent des importations de services commerciaux par rapport aux exportations.

Afrique

La croissance économique en Afrique a été de 4,5 pour cent en 2003 et 2004, soit suffisamment forte pour dépasser sensiblement la croissance démographique de la région (tableau 6). Alors que tant l'Afrique du Nord que l'Afrique subsaharienne ont enregistré en moyenne une croissance solide, les performances ont beaucoup varié d'un pays à l'autre. Une croissance du PIB à deux chiffres a été observée dans un certain nombre de pays où la production de pétrole a augmenté (par exemple l'Angola, le Tchad, la Guinée équatoriale et le Soudan). Quelques pays ont bénéficié d'une nette reprise de l'activité économique avec la fin des troubles civils (par exemple la Sierra Leone et la République démocratique du Congo), tandis que dans d'autres, l'instabilité politique s'est traduite par une stagnation ou un recul de la production économique.

L'expansion du commerce en Afrique est restée vigoureuse en 2004 par suite de la progression de la demande mondiale des principaux produits de base qu'elle exporte. Au cours des deux années 2003 et 2004, la valeur des exportations (importations) de marchandises de l'Afrique a augmenté de deux tiers (55 pour cent), soit plus qu'au cours des 12 années précédentes (1990-2002). Les exportations de services commerciaux ont augmenté de

20 pour cent en 2004, soit là aussi une progression plus rapide que la moyenne mondiale et que les importations de services commerciaux de la région. Les recettes tirées de l'exportation des services de voyage, qui représentent plus de la moitié des exportations de services commerciaux de l'Afrique, ont augmenté d'après les estimations d'un peu plus de 20 pour cent en 2004.

La caractéristique dominante des exportations de marchandises de l'Afrique a été la progression de 44 pour cent des expéditions de combustibles et de produits des industries extractives enregistrée en 2004. À eux seuls, les combustibles ont représenté près de 52 pour cent des exportations de marchandises de l'Afrique et les autres produits des industries extractives quelque 7 pour cent (graphique 9). Les exportations de produits agricoles et celles de produits manufacturés ont toutes deux, d'après les estimations, augmenté en valeur d'un cinquième en 2004. Parmi les produits agricoles, les exportations de matières premières ont augmenté de plus de 25 pour cent tandis que celles de poisson n'ont atteint que la moitié de ce pourcentage. Les exportations de vêtements de l'Afrique ont gagné 10 pour cent, se montant à 9,5 milliards de dollars en 2004. L'expansion des exportations de vêtements de l'Afrique vers l'Union européenne et les États-Unis s'est fortement ralentie en 2004 par rapport à 2003. Les exportations des autres produits semi-manufacturés, qui représentent le principal groupe de produits à l'intérieur des exportations de

Graphique 9
Structure par produit des exportations de marchandises de l'Afrique, 2004
(en pourcentage)

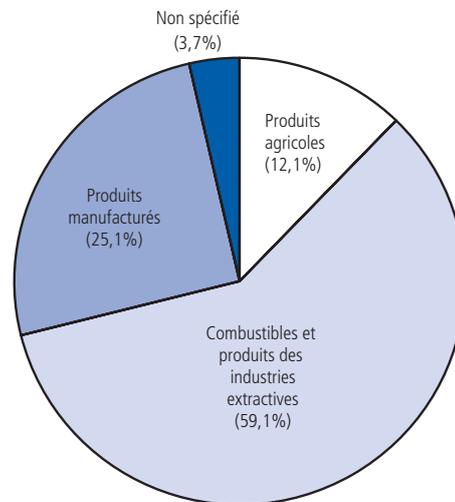


Tableau 6

Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	Afrique					Afrique du Sud					Autres pays d'Afrique				
	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	4.0	3.5	3.4	4.5	4.4	3.2	2.7	3.6	2.8	3.7	4.1	3.7	3.4	5.0	4.6
Marchandises															
Exportations (valeur)	12	-7	2	25	32	11	-2	2	23	26	12	-8	2	26	34
Importations (valeur)	13	4	2	22	27	18	-5	4	40	39	11	6	1	17	23
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	12	1	4	24	20	13	-7	1	60	10	11	2	5	18	22
Importations (valeur)	10	2	6	16	16	13	-10	3	49	16	9	4	6	11	15

produits manufacturés de l'Afrique, et englobent les pierres précieuses, ont augmenté de près d'un quart, pour atteindre 16,4 milliards de dollars en 2004.

Moyen-Orient

Au Moyen-Orient, la croissance économique est demeurée vigoureuse, la croissance moyenne du PIB des pays de la région dépassant 5 pour cent en 2004. La production de pétrole et de gaz, qui constitue encore la principale activité économique de la région, a augmenté de 6,5 pour cent et 7,5 pour cent, respectivement.¹⁶ Les échanges ont été florissants en 2004 grâce à une augmentation sensible de la production de pétrole et de gaz, associée à un raffermissement marqué des prix. Les exportations de marchandises de la région ont progressé de 29 pour cent, enregistrant un nouveau record de 390 milliards de dollars (tableau 7). La part du Moyen-Orient dans les exportations mondiales de marchandises est passée à 4,4 pour cent, atteignant son niveau le plus haut depuis 1990 (tableau III.58). Les importations de marchandises de la région ont fait un bond de 27 pour cent, se chiffrant à 252 milliards de dollars en 2004. La part du Moyen-Orient dans les importations mondiales s'est établie à 2,7 pour cent, ce qui reste inférieur au niveau enregistré en 1990.

Tableau 7

Évolution du commerce au Moyen-Orient, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	4.4	2.5	3.6	5.2	6.3
Marchandises					
Exportations (valeur)	10	-11	5	20	29
Importations (valeur)	12	6	4	13	27
Services commerciaux					
Exportations (valeur)	5	-5	-2	13	16
Importations (valeur)	7	-3	1	12	20

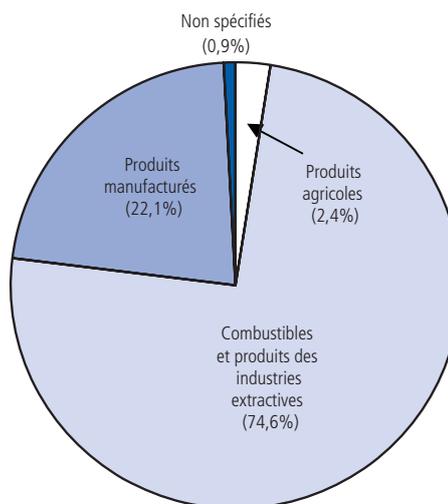
Les exportations de combustibles, qui ont représenté 73 pour cent des ventes totales de la région ont augmenté de près d'un tiers, atteignant 284 milliards de dollars en 2004, soit 29 pour cent du commerce mondial de ces produits (graphique 10). Les produits chimiques, et surtout pétrochimiques, constituent le principal groupe de produits parmi les produits manufacturés exportés par le Moyen-Orient. Leurs ventes ont augmenté de 30 pour cent, se chiffrant à 25,8 milliards de dollars en 2004. Le Moyen-Orient exporte principalement vers l'Asie, qui à elle seule a absorbé la moitié des ventes totales de la région en 2004. L'Europe et l'Amérique du Nord représentent chacune une part de quelque 15 pour cent dans les exportations du Moyen-Orient. On estime que la part du commerce intrarégional a été de l'ordre de 5 à 10 pour cent ces dernières années, soit très probablement la plus faible des sept régions recensées dans le présent rapport.

L'Asie constitue un marché d'exportation particulièrement important pour le Moyen-Orient pour ce qui est des combustibles. Les exportations de produits manufacturés de la région se répartissent de manière plus équilibrée entre l'Europe

Graphique 10

Structure par produits des exportations de marchandises du Moyen-Orient, 2004

(en pourcentage)



(24 pour cent), l'Asie (23 pour cent) et l'Amérique du Nord (20 pour cent) (tableau III.60).

On estime que les exportations de services commerciaux du Moyen-Orient ont augmenté de 16 pour cent, pour s'établir à 36 milliards de dollars, soit 2 pour cent des exportations mondiales de services en 2004. Les importations de services commerciaux de la région ont progressé de 20 pour cent, atteignant 61 milliards de dollars, soit 3 pour cent des importations mondiales de services. Israël est le premier exportateur de services de la région (14 milliards de dollars) et les Émirats arabes unis en sont le premier importateur.

Asie

Le PIB de l'Asie a enregistré une progression de près de 5 pour cent en 2004 grâce à une accélération de la croissance du PIB au Japon et à la bonne tenue de la production dans les pays en développement de cette région, en particulier en Chine. Les volumes des exportations et des importations de marchandises de la région ont, selon les estimations, progressé de 14 pour cent, soit environ trois fois plus vite que le PIB (tableau 8). Cette accélération nette des exportations et importations de marchandises de la région, en dollars, est imputable davantage à l'évolution des prix qu'à celle des volumes. Les importations de marchandises de l'Asie se sont accrues de 27 pour cent pour s'établir à 2 224 milliards de dollars en 2004, près de la moitié de cette augmentation étant due à une hausse des prix.

Les exportations et les importations de services commerciaux de l'Asie se sont raffermies, progressant d'environ 25 pour cent en 2004. Pour expliquer cette remarquable expansion il faut rappeler que les échanges de services commerciaux de l'Asie avaient subi les répercussions de l'épidémie de SRAS en 2003. Les recettes liées aux voyages se sont fortement redressées, progressant de 31 pour cent par rapport à leur niveau de 2003 qui avait été exceptionnellement bas. Les estimations relatives aux courants d'échanges de services commerciaux de l'Asie en 2004 incluent les dernières données de l'Inde sur les services, qui ne semblent pas être directement comparables à celles de 2003 étant donné que leur portée est plus large. Si l'on exclut les données relatives à l'Inde, le taux de croissance du commerce total des services de l'Asie indiqué plus haut diminue de 2 à 4 points de pourcentage.

¹⁶ Voir BP, Statistical Review of World Energy, June 2005.

Tableau 8

Évolution du PIB et du commerce en Asie, 2000-2004

(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie					Japon					Pays d'Asie en développement ^a				
	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004	2000-04	2001	2002	2003	2004
PIB	3.3	2.2	2.6	3.8	4.8	1.0	0.4	-0.3	1.4	2.7	5.2	4.4	5.8	5.3	5.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	10	-9	8	18	25	4	-16	3	13	20	12	-7	10	20	27
Importations (valeur)	10	-7	6	19	27	5	-8	-3	14	19	12	-7	9	21	30
Exportations (volume)	8.0	-3.5	11.0	11.5	14.0	3.0	-9.5	8.0	5.0	10.5	10.5	-1.0	13.0	14.5	16.0
Importations (volume)	8.0	-2.5	8.0	13.0	14.5	3.5	-2.0	2.0	7.0	7.0	9.5	-2.5	10.0	15.0	16.5
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	10	-1	7	9	27	7	-6	2	8	25	11	1	9	8	28
Importations (valeur)	8	-3	5	8	25	4	-7	0	3	22	11	0	7	10	27

^a Définis comme étant l'Asie à l'exclusion du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Même en tenant compte de ces caractéristiques «spéciales», l'Asie est demeurée une des régions les plus dynamiques en 2004 pour ce qui est des échanges de services commerciaux. Une ventilation des services commerciaux d'Asie montre que les services de transport ont été particulièrement vigoureux en 2004.

Les exportations de produits agricoles de l'Asie ont augmenté de 18 pour cent, atteignant 143 milliards de dollars, et ont représenté 6 pour cent des exportations de marchandises de la région. Les expéditions de combustibles et de produits des industries extractives ont augmenté d'un tiers, tandis que les exportations de produits manufacturés ont progressé d'un quart. En ce qui concerne les exportations de produits manufacturés de l'Asie, le fer et l'acier et les instruments scientifiques et de contrôle se sont accrus de moitié, enregistrant une progression bien plus rapide que celle des exportations de vêtements (13 pour cent), de textiles (16 pour cent) ou de produits de l'industrie automobile (20 pour cent). Les expéditions asiatiques d'équipement de bureau et de télécommunication ont augmenté d'un quart, s'établissant à 625 milliards de dollars, et ont maintenu leur part de 31 pour cent dans les exportations totales de produits manufacturés de l'Asie.

Le commerce intra-asiatique, qui représente la moitié des exportations de marchandises de cette région, s'est développé légèrement plus rapidement que les exportations totales. Les exportations de la région à destination de la Chine ont augmenté de 30 pour cent en 2004 confirmant ainsi la position de cette dernière en tant que marché dominant pour les pays asiatiques. Le graphique 1 montre la croissance rapide de la part de la Chine dans les échanges de différentes économies. En quatre ans seulement, la part de la Chine dans les importations et les exportations d'un certain nombre de pays d'Asie a doublé. Les exportations de l'Asie vers l'Amérique du Nord ont augmenté de 20 pour cent, tandis que celles à destination de l'Europe se sont accrues de 24 pour cent. En 2004, mais également au cours des quatre années précédentes, la part de l'Amérique du Nord dans les exportations de l'Asie est revenue à 22,3 pour cent, tandis que celle de l'Europe est demeurée stable à 17,5 pour cent (tableau III.68).

Bien que les expéditions de l'Asie à destination du Moyen-Orient, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale et de la CEI aient augmenté bien plus rapidement que vers les autres régions, leur part totale dans les exportations de marchandises de l'Asie était encore inférieure à 8 pour cent en 2004.

5. Évolution du commerce dans le cadre de certains accords commerciaux régionaux et évolution du commerce des PMA

Accords commerciaux régionaux (ACR)

On trouvera des renseignements sur plusieurs grands accords commerciaux régionaux au tableau I.10 et au tableau A.3 de l'Appendice. Le commerce intrarégional de l'UE élargie a été moins dynamique que les échanges de l'UE avec l'extérieur de la région en 2004. Malgré une nouvelle appréciation des monnaies européennes par rapport au dollar des États-Unis, qui tend à favoriser le commerce intra-européen, la croissance ralentie dans les pays de l'UE a fait que la croissance nominale des exportations intrarégionales a été inférieure à celle des exportations en dehors de la région. La part des combustibles est plus importante dans les importations extrarégionales que dans les importations intrarégionales, ce qui a contribué à la fermeté de la valeur des importations extrarégionales.

Bien que le commerce extrarégional de l'UE ait progressé un peu plus rapidement que son commerce intrarégional et représente plus de deux tiers des échanges totaux de cette région, le commerce intrarégional est demeuré bien plus important que dans le cadre de tout autre grand accord commercial régional. Le commerce intrarégional de l'ALENA a progressé de 14 pour cent, au même rythme que les exportations totales dans le cadre de cet accord, mais moins rapidement que les importations totales en 2005.¹⁷ En 2004, les échanges entre les pays de l'ANASE ont augmenté de 22 pour cent, ce qui a représenté une croissance plus rapide que celle des exportations vers d'autres régions, mais moins rapide que celle des importations provenant de l'extérieur de la région. La part des exportations et des importations intrarégionales dans le commerce des pays de l'ANASE est restée stable à 23 pour cent en 2004, ce qui était inférieur aux niveaux atteints en 2000, et pour les exportations était même inférieur au niveau atteint en 1995.

¹⁷ La croissance des échanges dans le cadre de l'ALENA, mesurée par les exportations, a été différente en 2004 de ce qu'elle était, mesurée par les données relatives aux importations, en raison de certains décalages dans les chiffres concernant les échanges bilatéraux entre les États-Unis et le Mexique.

Les échanges dans le cadre du MERCOSUR ont bien repris, le PIB des pays membres ayant enregistré une forte croissance en 2004. Cependant, malgré cette récente progression, la valeur du commerce intrarégional en 2004 était encore inférieure à ce qu'elle était en 1997 et représentait environ un huitième des exportations totales de marchandises au titre du MERCOSUR.

Pour cinq des grands accords commerciaux régionaux, aucune tendance claire ne se manifeste concernant une augmentation ou un recul de l'importance relative des échanges intrarégionaux entre 2000 et 2004. Le nombre de cas dans lesquels la part du commerce intrarégional a augmenté est identique au nombre de cas dans lesquels elle a diminué. Une grande disparité demeure pour ce qui est de l'importance du commerce intrarégional dans les échanges totaux des différents ACR, celle-ci allant de deux tiers à moins de 15 pour cent.

Commerce des pays les moins avancés (PMA) en 2004

Bénéficiant d'une hausse du prix des produits de base, les exportations de marchandises des PMA ont augmenté d'un tiers pour atteindre 62 milliards de dollars en 2004, ce qui constitue un nouveau record. Les exportations des cinq PMA exportateurs de pétrole¹⁸ à elles seules ont augmenté de près de moitié et les ventes totales de ces cinq pays ont représenté quelque 47 pour cent de l'ensemble des exportations de marchandises des 48 PMA en 2004. Les importations de marchandises des PMA se sont, selon les estimations, accrues de 17 pour cent pour s'établir à 71 milliards de dollars, ce qui représente un taux d'expansion inférieur de moitié à celui des exportations de ces pays (tableau III.81).

Les PMA qui exportent essentiellement des produits manufacturés ont augmenté leurs expéditions de 19 pour cent pour atteindre 17 milliards de dollars, soit une progression proche de celle des exportations mondiales de ces produits. Les résultats des PMA qui exportent essentiellement des produits de base autres que les combustibles ont, là encore, été très variables en 2004. Les exportateurs de minerais et de métaux non ferreux comme la Zambie et le Mozambique ont affiché une forte progression des ventes tandis que d'autres PMA ont accusé un recul sensible de leurs exportations pour diverses raisons.

Si l'on examine les principaux partenaires commerciaux des PMA, il ressort des données présentées au tableau III.82 que le principal débouché de ces pays est l'UE(25) pour les produits manufacturés (9,2 milliards de dollars) et l'Asie¹⁹ pour les combustibles (10,6 milliards de dollars). En 2004, l'UE(25) était encore le premier importateur de produits agricoles en provenance des PMA (3,2 milliards de dollars), mais les importations asiatiques de produits agricoles en provenance des PMA ont progressé beaucoup plus rapidement et ont également dépassé la barre des 3 milliards de dollars. L'Amérique du Nord achète surtout aux PMA des combustibles et autres produits des industries extractives (7,3 milliards de dollars) et des produits manufacturés (6,1 milliards de dollars). Les produits agricoles n'ont représenté que 5 pour cent des importations de marchandises nord-américaines en provenance des PMA en 2004.

¹⁸ Angola, Guinée équatoriale, Yémen, Soudan et Tchad.

¹⁹ D'après un échantillonnage de 12 économies asiatiques. Pour plus de détails voir le tableau III.82.

6. Évolution du commerce au premier semestre de 2005 et perspectives

Le fléchissement cyclique de l'activité économique dans les pays de l'OCDE, observé à partir du premier semestre de 2004, a pris fin dans les six premiers mois de 2005. L'évolution annuelle de la croissance du PIB dans les pays de l'OCDE était limitée à 2,6 pour cent à la fin du premier semestre de 2005, soit nettement moins que la croissance de 3,5 pour cent enregistrée pour la totalité de l'année 2004 (graphique 11). Des signes de reprise sont apparus dans l'économie japonaise qui, après avoir stagné pour la plus grande partie de 2004, a connu un raffermissement de la demande intérieure pendant le premier semestre de 2005. En Europe, et en particulier dans les pays de la zone euro, la croissance du PIB est demeurée faible. Malgré un certain ralentissement, l'activité économique aux États-Unis est demeurée bien plus forte qu'en Europe ou au Japon. Un fait nouveau notable dans l'économie des États-Unis est que les exportations de biens et de services, mesurées en prix constants et ajustées pour tenir compte des variations saisonnières, ont progressé un peu plus rapidement que les importations au premier semestre de 2005. S'agissant des régions en développement, on a pu observer un ralentissement des forts taux de croissance enregistrés l'année précédente dans un grand nombre d'économies d'Asie de l'Est et d'Amérique du Sud. Une des grandes exceptions a été la Chine, dont la croissance de 9,5 pour cent au premier semestre de 2005 était équivalente à celle de 2004. Malgré la vigueur de son activité économique, la croissance réelle des importations de la Chine s'est considérablement ralentie, celle des exportations se maintenant.

La dépréciation marquée du dollar EU par rapport à un panier de monnaies européennes pondéré en fonction des échanges entre avril et décembre 2004 s'est inversée au cours du premier semestre de 2005. Vers le milieu de l'année 2005, le dollar avait retrouvé et même dépassé sa valeur annuelle de 2004 (graphique 8). Les variations des taux de change en Asie ont été plutôt modérées mais sont allées dans un sens favorable à un ajustement des déséquilibres externes mondiaux. La dépréciation modérée du dollar EU par rapport à un panier de monnaies asiatiques, engagée en 2004, s'est poursuivie au premier semestre de 2005. Avec l'abandon de la parité fixe du Renminbi chinois par rapport au dollar EU le 21 juillet et l'adoption d'un nouveau régime de change, la monnaie chinoise s'est légèrement appréciée par rapport au dollar EU.

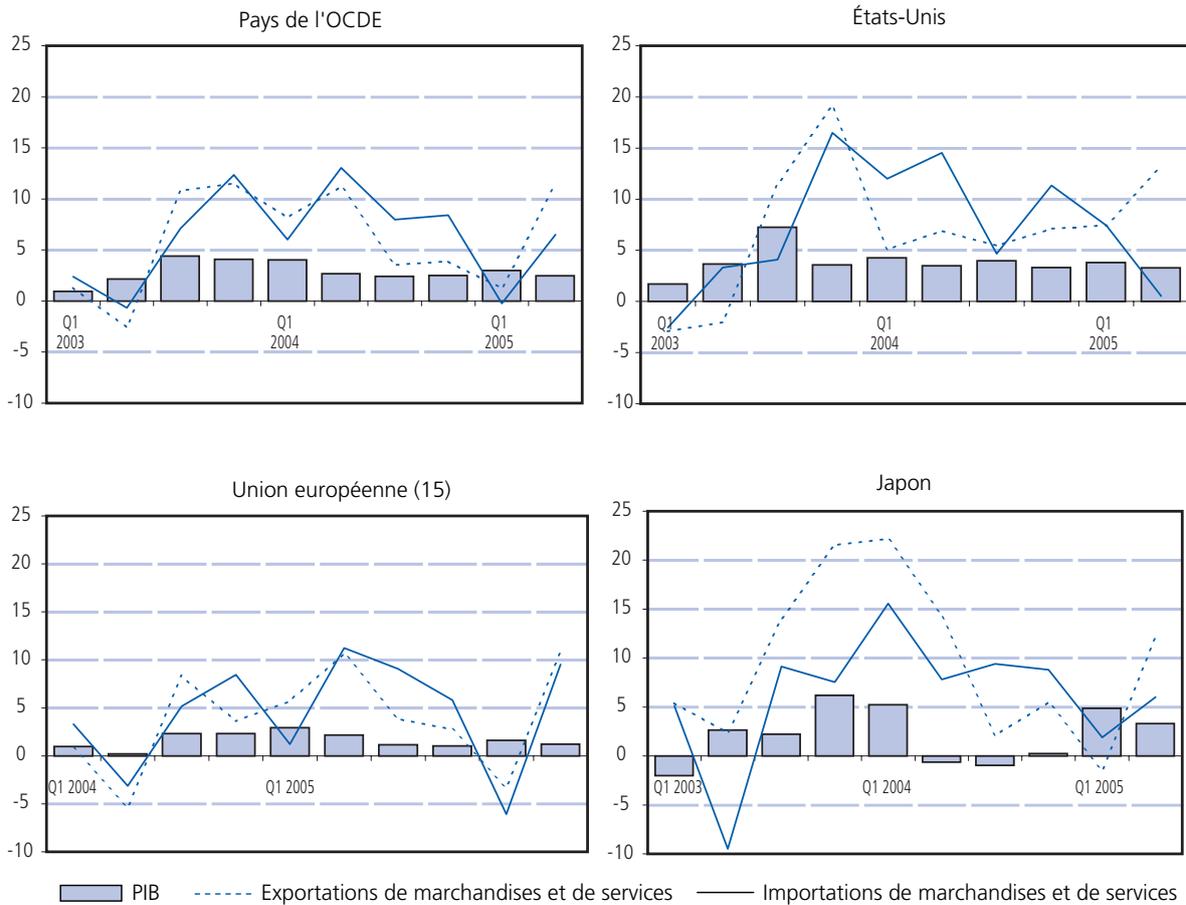
Malgré le ralentissement de l'activité économique mondiale, les prix des produits de base se sont considérablement raffermis au premier semestre de 2005. Ceux des métaux et du pétrole brut en particulier ont enregistré une nouvelle hausse de 24 pour cent et de 43 pour cent, respectivement (sur une base annuelle). Les prix des matières premières agricoles en revanche ont stagné et ceux des produits alimentaires ont reculé. Les informations dont on dispose concernant les prix des produits manufacturés indiquent une augmentation de quelque 4 pour cent.²⁰ La forte hausse des prix des combustibles s'est poursuivie au troisième trimestre et a continué de stimuler les ventes de toutes les régions exportatrices de pétrole et en particulier celles du Moyen-Orient, de la CEI et de l'Afrique. Cependant, l'augmentation du prix réel du pétrole brut, qui selon les estimations serait de 40 pour cent, menace de ralentir la croissance économique aux États-Unis, en Europe occidentale et en Asie de l'Est (graphique 12).

²⁰ Les prix des importations (exportations) de produits manufacturés des États-Unis ont augmenté de 2,2 pour cent (3,5 pour cent) au premier semestre de 2005.

Graphique 11

Croissance du PIB réel et du commerce des pays de l'OCDE, 2003-2005

(Variation trimestrielle, en pourcentage)

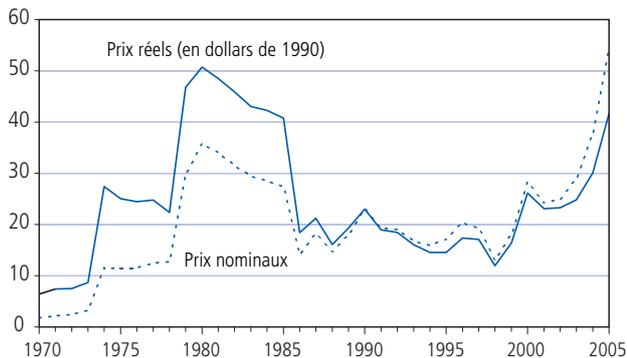


Source: OCDE, Comptes nationaux, Statistiques.

Graphique 12

Prix nominaux et prix réels du pétrole, 1970-2005

(en dollars par baril)



Note: Le prix réel est obtenu en ajustant le prix nominal au comptant du pétrole brut (FMI) en fonction du coefficient de déflation du PIB mondial (1990 = 100). Les données annuelles pour 2005 ont été établies sur l'hypothèse d'un prix moyen de 60 dollars par baril pour le second semestre.

On estime que la valeur en dollars des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 14 pour cent au premier semestre de 2005. Cette hausse est nettement inférieure à celle de 2004 où la valeur des exportations mondiales de marchandises avait progressé de 21 pour cent. Cette décélération a été particulièrement marquée en Asie et en Europe. Les importations de l'Amérique du Nord ont progressé en termes nominaux à peu près au même rythme que le commerce mondial et plus rapidement que les exportations de marchandises de cette région.

Ajustés pour tenir compte de la variation des prix et des taux de change, les échanges des principales économies industrielles ont marqué le pas pendant le premier trimestre de 2005, mais ont enregistré une reprise au deuxième trimestre. Il est peu probable que celle-ci puisse se poursuivre pendant le deuxième semestre compte tenu des mauvaises perspectives de croissance à court terme pour l'Europe et de l'incertitude engendrée par la hausse et la volatilité des prix du pétrole. Le dynamisme de la demande d'importation des régions exportatrices de pétrole ne suffira pas à compenser la croissance plus faible des importations aux États-Unis, en Europe et dans l'Asie de l'Est. Le volume du commerce mondial de marchandises devrait s'accroître de 6,5 pour cent en 2005 et, si la légère reprise économique généralement prévue en 2006 se concrétise, la croissance mondiale des échanges devrait à nouveau s'accélérer pour s'établir à quelque 7,0 pour cent en 2006.